

## Programme LIFE MIL'OUV :

*Compilation et évaluation des méthodes et outils de diagnostic et d'évaluation éco-pastorale de la gestion des milieux ouverts méditerranéens*



BUFFIN Camille  
GONIN Amandine  
SCHRADER Cindy

Crédits photos page de couverture :

Alain Lagrave (de gauche à droite et de haut en bas)

1. Grisac
2. Les Bondons
3. Les Bondons
4. Gourdouze
5. Calabrière
6. Cassini

## **Remerciements**

Tout d'abord, nous tenons à remercier Fabienne Launay, notre commanditaire pour sa confiance tout au long de la réalisation de notre travail.

Nous souhaitons également remercier nos tuteurs, Nathalie Bletterie et Marie-Claire Chardes, pour leur disponibilité et leur aide précieuse ainsi que les autres formateurs qui se sont montrés très présents.

Merci à tous les techniciens et éleveurs qui ont bien voulu répondre à nos questions.

Enfin merci à l'autre groupe de travail « Mil'Ouv » (étudiants) pour leur relecture et leur aide.



## Sommaire

Remerciements

Introduction.....	1
I. Contexte.....	2
1. Le programme LIFE+ MIL'OUV .....	2
II. Méthodologie de notre travail.....	3
1. Définition des termes clés.....	3
2. Les enquêtes .....	5
III. Méthodes et outils d'évaluation de la gestion pastorale .....	6
1. Choix des méthodes et outils.....	6
2. Compilation des méthodes .....	7
3. Analyse et visions des techniciens .....	9
IV. Analyse du conseil sur la gestion pastorale .....	12
1. Méthodologie (réalisation d'enquête pour avoir la vision des agriculteurs sur le « conseil pastoral ») .....	12
2. Analyse des enquêtes .....	12
3. Proposition d'amélioration du conseil.....	16
Conclusion .....	17
Bibliographie et webographie .....	18
Glossaire .....	22
Table des annexes .....	23
Résumé	



# Introduction

Au cours de notre formation en licence professionnelle Gestion Agricole des Espaces Naturels ruraux, nous travaillons sur un projet tutoré. Ce projet permet de nous positionner, nous étudiants, dans une situation professionnelle réelle puisqu'il s'agit de répondre, en groupe, à une étude de cas concret commandée par une structure professionnelle.

Notre groupe de trois étudiantes travaille dans le cadre du programme LIFE+ MIL'OUV. Ce programme résulte d'une réponse, par le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon, à un appel à projet LIFE+ dans un volet « Information et Communication ». Il est mené avec différents partenaires que sont l'Institut de l'élevage, le Parc National des Cévennes et SupAgro Florac.

La mise en œuvre de ce programme a commencé fin 2013. Nous avons été sollicitées par l'Institut de l'élevage, par l'intermédiaire de Fabienne Launay, pour compiler et évaluer les méthodes de diagnostic et d'évaluation éco-pastorale de la gestion des milieux ouverts méditerranéens. Il s'agit de la première action du programme LIFE concernant un état des lieux des méthodes et outils utilisés actuellement. Ceci dans le but de proposer, à la fin du programme, après différentes actions, des modifications / adaptations de ces méthodes et outils, voire d'en créer de nouveaux, toujours dans cette logique d'évolution (des enjeux, des besoins, des politiques etc.).

Pour commencer, nous vous définirons les différents termes clés de notre étude pour une meilleure compréhension de notre travail. Ensuite nous vous informerons de notre démarche de sélection des méthodes et outils que nous vous présentons. Et pour finir, nous analyserons d'une part les différents liens entre ces méthodes et les organismes créateurs et, d'autre part, les perceptions et les attentes des éleveurs vis-à-vis des conseils qui leur sont donnés.

# I. Contexte

## 1. Le programme LIFE+ MIL'OUV

### La zone d'application et objectifs

Le territoire d'action (voir la figure ci-dessous) de ce programme concerne les régions Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées et Provence Alpes Côte d'Azur (PACA). C'est un périmètre très large qui reprend toutes les zones susceptibles d'accueillir une activité agropastorale en zone méditerranéenne. Les actions au cœur du projet seront majoritairement conduites sur la zone UNESCO Causses et Cévennes.

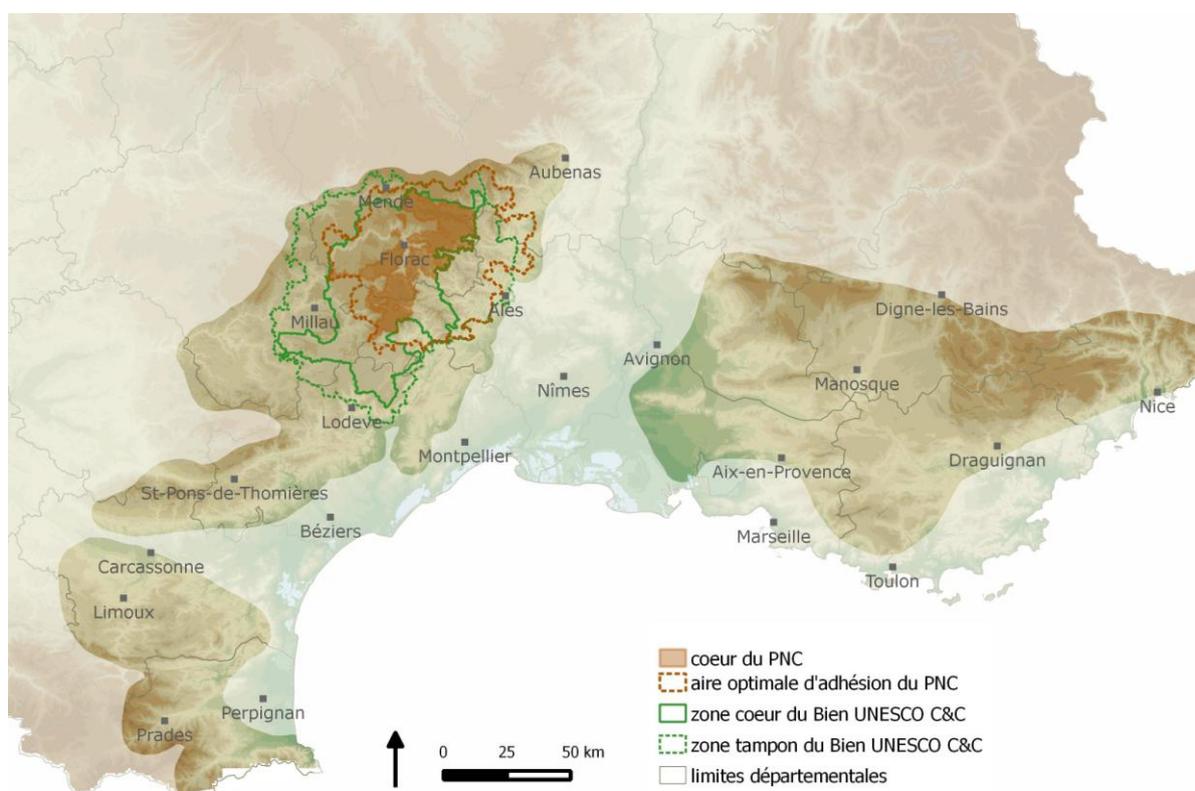


Figure 1: Territoire d'action du projet Life+ Mil'Ouv

Les milieux ouverts pastoraux méditerranéens ont de la ressource. En effet, les éleveurs utilisent ces milieux riches en ressource fourragère afin d'assurer leurs objectifs de production. De plus, ces milieux sont des réservoirs de biodiversité, ils abritent une faune et une flore remarquable avec près d'un habitat sur deux étant d'intérêt communautaire à l'échelle européenne. Cependant, l'état de conservation de ces habitats est majoritairement défavorable. Ce constat s'explique d'une part par l'expansion de l'embroussaillage et d'autre part par les évolutions constantes des politiques agricoles, des changements climatiques et des attentes environnementales croissantes. Les surfaces embroussaillées ont gagné 6.5 millions d'hectares en France depuis 1970. Cette fermeture des milieux est en grande partie due au recul des activités agropastorales. La conservation de ce patrimoine est ainsi liée au maintien du pastoralisme. Il est donc important d'accompagner les éleveurs afin d'optimiser l'utilisation de leurs ressources pastorales permettant ainsi le maintien des milieux ouverts et de leur biodiversité.

## *Le programme LIFE+*

---

L'Instrument Financier pour l'Environnement (IFE) est un programme de la Commission européenne permettant de financer des projets mettant en œuvre des politiques communautaires ayant attrait à la protection de l'environnement.

Le programme se découpe en trois volets :

Volet I : « Nature-biodiversité »

Volet II : « Politique et gouvernance environnementale »

Volet III : « Information et communication »

Les projets sont financés par l'Europe à hauteur de 50%, voire jusqu'à 75% pour certains projets "Nature".

## *Le programme LIFE+ Mil'Ouv*

---

Le projet Life+ Mil'Ouv a débuté en septembre 2013 et s'inscrit dans le troisième volet "Information et communication" présenté précédemment. Il s'achèvera en décembre 2016, et représente un budget de 1.700.350 €.

« L'objectif du projet est d'actualiser et de faire évoluer les référentiels éco-pastoraux afin de contribuer à améliorer l'état de conservation des habitats agro-pastoraux en régions méditerranéennes et subméditerranéennes. Notre mission de formation et d'information est tournée vers un public cible composé d'éleveurs, de techniciens agricoles, d'étudiants, de décideurs et responsables politiques » précise Claudie Houssard, directrice du Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon.

Ainsi, le projet a la volonté de développer la communication et la sensibilisation via des conseils adaptés et de la formation aux acteurs de l'agropastoralisme afin de partager les savoirs pour préserver les milieux ouverts. Un travail de mise à jour des référentiels éco-pastoraux sera réalisé afin d'améliorer le conseil et ainsi l'état de conservation des habitats agro-pastoraux. De plus, soixante exploitations seront sélectionnées en tant que fermes pilotes (support au projet) et elles bénéficieront d'un accompagnement personnalisé sur la gestion pastorale et écologique de leurs milieux ouverts.

A terme, le projet souhaite réaliser un livre de vulgarisation illustrant les espaces agro-pastoraux et les témoignages des acteurs de ces milieux.

## **II. Méthodologie de notre travail**

### ***1. Définition des termes clés***

#### *Les parcours : des milieux ouverts*

---

La définition incluse dans l'arrêté préfectoral n° 2005-143-181 de l'Ardèche stipule que « c'est une surface rarement mécanisable boisée ou non (taux d'enherbement au moins 33 %), pouvant avoir plusieurs strates de végétations (herbe, broussailles, arbres). Elle est essentiellement

utilisée pour le pâturage mais avec une productivité faible, offrant des ressources alimentaires variées et pouvant faire ponctuellement l'objet de travaux en complément au pâturage (débroussaillage ou éclaircie). »

Différents types de parcours peuvent être distingués selon les proportions des différents types de végétations présentes. Cette notion est précisée dans le document unique de programmation (DOCUP) Midi-Pyrénées 2000-2006.

{DOCUP Objectif 2 Midi-Pyrénées 2001-2006} : on parlera ainsi de « pelouse » si la strate herbacée est majoritaire, de lande lorsque le terrain est relativement embroussaillé, et de bois à partir d'un recouvrement du sol par des arbres de plus de 25%.

Dans le cas du diagnostic des parcours, ils sont définis de la façon suivante :

Ce sont des surfaces :

- non cultivées, gérées par le pâturage
- avec des sols le plus souvent superficiels
- marqués par le relief ou le microrelief
- avec une végétation mélangeant de l'herbe, des arbustes et des arbres

Ce sont des milieux typiques des climats à fortes contraintes (méditerranéen, montagnard) et relèvent d'une gestion spécifique pastorale et non prairiale.

### *Des outils et des méthodes*

---

Le travail de définition d'une méthode et d'un outil n'est pas une mince affaire. Tantôt les limites sont claires, tantôt il est difficile de voir la différence entre les deux.

Il est évident que dans un même document et pour parler d'une même méthode ou outil, les termes de méthode et d'outil peuvent être à tour de rôle employés. Ainsi la différence n'est pas claire et ce n'est pas un hasard car ces deux termes sont bel et bien difficiles à expliciter...

Nous avons toutefois tenté de différencier les deux, bien que la frontière soit en effet perméable.

Une méthode est plus ou moins englobante. Elle définit une démarche à suivre, et se constitue en étapes, passages obligés. A priori elle laisserait plus de liberté quant au choix des outils.

L'outil peut entrer dans plusieurs méthodes. Il ne se suffit pas à lui-même. Nous distinguons outils matériels et immatériels (un schéma, croquis), un outil matériel étant physiquement incarné tel un plateau de jeu ou encore une mallette de fiches.

### *Classement des méthodes et outils*

---

Nous avons tenté de classer les méthodes et outils, fonction de leur "vocation", objet de leur création. Ce classement n'est absolument pas exhaustif et n'a pas prétention à être vrai ou faux. Il cherche à établir une sorte de hiérarchisation pour mieux appréhender comment les outils et les méthodes arrivent à se croiser, se compléter, se substituer. L'idée étant de clarifier dans la mesure du possible ce qu'il se passe sur le terrain aujourd'hui.

Ainsi nous retrouvons des **méthodes dites de compréhension**, celles que nous considérons comme étant plus englobantes, et qui correspondent à cette mise au point d'un cadre, d'une démarche à suivre pour parvenir à ses fins. Elles ne sont pas directement opérationnelles sur le terrain mais relèvent plus de la théorie, de la réflexion.

Viennent ensuite les **méthodes et outils de conseil**, qui sont un peu moins englobants mais qui recherchent tout de même une démarche cohérente pour aboutir à des préconisations de gestion. Ces méthodes recherchent souvent la complémentarité entre elles. Elles traitent souvent plus une entrée qu'une autre.

Puis nous avons les **méthodes de caractérisation de la ressource** qui ont un focus plus précis sur un ou plusieurs critères de description, d'évaluation d'un élément (d'une ressource) qui intéresse pour faire un diagnostic. Seules, elles sont insuffisantes pour un diagnostic complet et cohérent, elles sont déjà à la limite de l'outil. Elles peuvent être méthode ou outil selon le contexte d'utilisation.

Dernière catégorie, les **méthodes d'évaluation** qui servent exclusivement au suivi, au retour sur les préconisations. Comme précédemment cette méthode n'a lieu d'être que si d'autres choses ont été mises en place en amont ; elle vient en complément, et peuvent être intégrées dans d'autres méthodes plus englobantes.

Concernant les **outils**, nous pensons qu'ils ne sont pas conçus pour aboutir à des préconisations, mais qu'ils sont un appui aux méthodes, qu'ils peuvent à priori servir à toute méthode.

Nous avons ainsi défini des **outils de pilotage**, qui permettent de traiter des points précis, sur lesquels on s'interroge en proposant par exemple un itinéraire technique qui se base sur le diagnostic pastoral.

## ***2. Les enquêtes***

### ***Méthode d'élaboration des enquêtes***

---

Nous avons au début du projet élaboré les trames des enquêtes. Deux enquêtes au total pour les techniciens d'une part et les agriculteurs d'autre part. Nous avons rédigé les questions, ouvertes (plus ou moins longues) pour la plupart, ou fermées pour certains points précis ou pour diriger un peu plus les réponses (notamment pour l'enquête agriculteurs).

Nous avons adapté et modifié les enquêtes après nos premiers essais. Les questions n'étaient pas toujours adaptées. Pour l'enquête agriculteurs par exemple, du fait que nous ayons interrogé majoritairement des éleveurs lozériens, la question sur l'importance des milieux pastoraux est devenue absurde dans la mesure où ils sont indispensables dans tous les cas. Ces milieux représentent, pour certains, l'essentiel de leur surface agricole utile (SAU). Aussi la réponse à certaines questions arrivait avant la question elle-même, d'où leur inutilité. En bref, nous avons retravaillé chaque enquête.

Lors de la réalisation de nos enquêtes, nous n'avons pas cherché à répondre absolument à toutes les questions. Elles nous ont plutôt servi de trame, de support pour nous permettre de couvrir toutes les questions essentielles.

Ensuite, nous avons croisé les résultats des enquêtes pour en ressortir les grands thèmes abordés. Par thème abordé, nous avons cherché combien de techniciens ou d'agriculteurs

partageaient le même avis ou avaient des opinions divergentes. Nous en avons aussi ressorti des citations, celles qui nous ont semblé plus percutantes pour appuyer nos propos lors des analyses.

### *Recensement des techniciens et agriculteurs*

---

Nous avons identifié les structures qui nous intéressaient pour notre étude et les personnes susceptibles d'être concernées par notre sujet au sein des structures. A mesure que l'étude a avancé, de nouveaux contacts sont apparus (fournis au cours des enquêtes).

Pour les agriculteurs, nous sommes partis sur les contacts fournis par les techniciens (ceux qu'ils suivent). Nous avons complété notre liste avec quelques éleveurs qui sont en lien avec SupAgro Florac.

Les premiers contacts se sont effectués par mail ou téléphone. Nous avons principalement enquêté les techniciens par téléphone (avec quelques rencontres pour les plus proches) et nous nous sommes déplacées auprès des agriculteurs pour avoir une meilleure approche (ou téléphone pour deux d'entre eux).

## **III. Méthodes et outils d'évaluation de la gestion pastorale**

### **1. Choix des méthodes et outils**

**L'objectif premier de notre travail étant de répertorier un maximum de méthodes et outils,** nous expliquerons d'abord notre démarche pour la compilation avant de décrire une à une certaines de ces méthodes pour les comprendre et mieux appréhender le(s) lien(s) qu'elles tissent (ou non) entre elles, et puis nous essaierons de voir comment les méthodes peuvent jouer aux poupées russes, si emboîtement il y a.

#### *Quelle logique dans nos choix ?*

---

Au départ, nous ne pensions pas avoir à faire de choix : « des méthodes, il doit en exister quatre ou cinq » pensions-nous bien naïvement. Les quatre ou cinq, nous les avons en deux minutes, les dix minutes suivantes nous croulions sous une liste bien trop longue et qui nous perdait complètement. De là sont nées nos nouvelles règles : les méthodes (et outils), nous ne les prendrions « **qu'avec un nom** ». C'est à dire qu'elles seraient formalisées, **publiées**, reconnues. Pas questions d'entrer dans le monde des pseudos méthodes hybrides, retouches de méthodes piochées à droite à gauche. Non. Il nous fallait du sérieux.

Eh bien même du sérieux, il y en a plus que quatre ou cinq.

Nous avons contacté toutes les structures, de notre zone d'étude, susceptibles d'utiliser ces méthodes et/ou outils. Et les réponses ont été nombreuses et riches !

Nous en avons ressorti **treize méthodes et outils** (la frontière restant perméable rappelons le) que l'on a épluché du mieux que nous pouvions. Car l'information est hétérogène. Tantôt nous avons trente articles et trois livres, tantôt nous n'avons qu'un unique tableur caractérisant l'outil ou la méthode étudiés.

Ajoutés à cette première liste, nous avons choisi d'illustrer notre travail par **deux exemples** d'exploitations sur lesquelles différentes structures se sont penchées pour la réalisation de plans de

gestion pastoraux, en s'appuyant sur deux méthodes de création récente. Cela permet d'avoir un aperçu du travail qui peut être réalisé lors de pareilles études et de mieux appréhender sa difficulté, son ampleur, les résultats que l'on peut en attendre, les avantages, les inconvénients etc. Ainsi, voici notre compilation de fiches méthodes et outils d'évaluation de gestion des milieux ouverts.

## 2. Compilation des méthodes

Le tableau ci-dessous permet d'avoir un premier aperçu et résumé de la compilation que nous proposons par la suite. Les numéros en orange correspondent aux numéros des fiches.

Parc National des Cévennes	COPAGE	Chambre(s) d'agriculture	CERPAM	SUAMME	IDELE	INRA Avignon	SCOPELA	CEN-LR	Supagro Florac
Plan de gestion de la Fichade (exemple : 15)	Plan de gestion de Mr B. (exemple : 14)	La Fichade (exemple : 15)	Tournée de fin de pâturage (4)	Strat'Alim (5)	Analyse fonctionnelle (11)	Grenouille (3) Menu (12)	Pâtur'Ajuste (13)		Diagnostic écologique (7)
					Rami fourrager (9)	La fichade (15)			
					Rami pastoral (10)				
					La Fichade (15)				
						Diagnostic des parcours (6)			- Méthode de caract de la ressource (1)
Référentiel pastoral parcellaire (2)							- Prairies fleuries (8)		

**Méthodes / Outils de caractérisation de la ressource**

1. Caract. de la végétation et de leurs dynamiques

**Outils de pilotage**

2. Référentiel pastoral parcellaire
3. Grenouille

**Outils d'évaluation**

4. Evaluation du pâturage sur parcours et alpages (CERPAM)

**Méthodes / Outils de conseil**

5. Strat'alim
6. Diagnostic des parcours
7. Diagnostic écologique
8. Prairies Fleuries
9. Rami Fourrager
10. Rami pastoral

**Méthodes de compréhension**

11. Analyse fonctionnelle
12. Menu
13. Pâtur'Ajuste

**Deux exemples :**

14. Mr B.
15. La Fichade

### 3. Analyse et visions des techniciens

Lors de la compilation des différentes méthodes et outils qui se positionnent pour la gestion des espaces pastoraux, il nous a paru important d'enquêter les techniciens agricoles, pastoraux et environnementaux qui ont recours à ces méthodes dans le cadre de diagnostics sur des exploitations agricoles. Nous avons interrogé 10 techniciens. Tous travaillant sur notre zone d'étude à savoir la zone UNESCO Causses et Cévennes et en région PACA pour le CERPAM. L'analyse qui suit est basée sur les dires de ces techniciens et nous avons choisi d'illustrer nos propos en y incluant des citations (sans nommer leurs propriétaires, cela ne nous semblant pas utile voire perturbateur).

Nous avons pu remarquer, au cours de notre travail, une **multitude de structures** de conseil ou autre étroitement liées à la profession agricole. Attention, lorsque l'on parle de structure de conseil dans notre étude, on ne prend pas en compte les organismes purement agricoles comme les commerciaux, les comptables ou encore le contrôle laitier.

Mais bien que l'on puisse croire à des suivis et des **interventions** régulières pour la réalisation de diagnostics chez les exploitants agricoles, il en est tout autre. En effet, il existe seulement quelques situations où les organismes interviennent auprès d'un agriculteur :

- Dans le cas d'une **installation**
- Pour des **exploitations agricoles en mutation** qui subissent donc d'importants changements
- Dans le cas d'un **projet de contractualisation de mesures agro-environnementales territorialisées** (MAEt), ce qui est la situation la plus courante lorsque l'on parle de diagnostics agro-environnementaux

#### Bonne ou mauvaise méthode ?

---

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise méthode seulement des approches ou des critères qui varient : « *Chaque méthode a son objectif même si elles peuvent s'articuler* ».

Lors de nos entretiens, il est souvent ressorti que, d'une part, certaines méthodes étaient **trop descriptives** et qu'il y avait un risque de **ne pas avoir suffisamment de recul** pour aboutir à une analyse pertinente et cohérente. « *Ne pas trop rester dans le descriptif pour passer plus de temps dans l'analyse.* » D'autre part, elles ne repositionnaient pas suffisamment l'unité de gestion dans le système d'exploitation, or c'est ce qui permet la **crédibilité du travail** fourni auprès des agriculteurs et qui peut donc rendre difficile la convivialité du rendu. « *On ne remet jamais ou pas suffisamment les parcelles dans le système.* »

Lorsque l'on parle de gestion pastorale, il ne faut pas oublier l'action du troupeau sur la ressource. Il a été souligné à plusieurs reprises que la ressource présente n'est pas suffisamment, voir pas du tout, **caractérisée** dans certaines méthodes, ou encore qu'il manquait une prise en compte de l'utilisation de cette ressource, comme dans le diagnostic de biodiversité des exploitations agricoles. « *Il manque une étape de caractérisation de la ressource.* » Il faut faire **attention aux « visions complètement écologistes »** de certaines méthodes qui, en plus, sont moins appréciées par les éleveurs.

De plus, on remarque **deux points faibles** auxquels il faut faire attention. Pour commencer, lorsque l'on cherche à rendre des indicateurs les plus simples possible afin de faciliter la prise en main de la méthode par le plus grand nombre, il y a un risque de tomber dans une **situation**

**caricaturale** non représentative de la situation. Par exemple, le critère « accumulation de litière » est trop élevé donc la parcelle n'a jamais été pâturée. Hors, on peut se trouver dans le cas d'une année exceptionnelle où il y a eu une forte croissance de la végétation (donc forte production d'herbe) et que l'éleveur n'a pas réussi à faire pâturer toutes ses surfaces. On en revient toujours à la pertinence de l'analyse. Ensuite, il semble que des **systèmes de notes** sur des critères comme l'état de conservation du milieu ou le niveau d'utilisation de la ressource ne soient pas adaptés, ni même souhaités dans la plupart des cas. Prenons l'exemple de la notification de l'état de conservation des habitats. On doit donner une note par habitat puis une note par unité de gestion. C'est ensuite la moins bonne note qui donne la note finale à l'unité de gestion. Cela n'est pas forcément très représentatif de la gestion globale de la parcelle puisque un critère donné peu très bien dépendre des conditions topographiques et climatiques et non de la gestion pastorale de l'exploitant. Ce système n'est donc pas satisfaisant car non représentatif et renvoie souvent au système scolaire qui peut être mal venu chez certaines personnes.

De manière générale, un outil ou une méthode est intéressant si l'on prend en compte :

- Sa **simplicité d'utilisation**. « *Une simplicité d'utilisation même si elle demande un minimum de formation.* ». Un agriculteur a appuyé ce point : « *Le mec ça fait quarante ans qu'il la voit sa tache de « baouque », d'un coup d'œil il voit si elle a été mangée ou non. Donc juste des indicateurs du style ++ ; + ; - ; - -. Ça suffit, pas besoin de voir si il y a des grosses feuilles ou non* ».
- Son **accessibilité** et sa **compréhension** par l'éleveur (utilisation d'un langage commun). « *Peu importe la forme, il faut comprendre les logiques.* »
- Une analyse **approfondie** et **cohérente** du système d'exploitation. « *Une gestion pastorale adaptative qui revendique qu'il faut se donner les moyens de faire un suivi et d'ajuster les résultats.* ». Il ne faut pas oublier bien sûr la synergie entre la diversité floristique et la fonctionnalité du pâturage. « *La diversité permet les interactions positives entre les différentes composantes.* », « *Il faudrait mieux décrire la gestion pastorale pour répondre aux questions d'autonomie fourragère.* »
- Une **réflexion collective**. Il a été prouvé notamment lors de l'utilisation du rami fourrager que les discussions sur les pratiques actuelles en collectif d'éleveurs engagent de réelles volontés d'application sur leurs propres pratiques. « *C'est un outil fait pour réfléchir et discuter.* », « *Il plait aux éleveurs.* ».

### **Pourquoi toujours de nouvelles méthodes ?**

---

La diversité des méthodes ne serait-elle pas une vraie richesse ?

Il est un terrain sur lequel tout le monde semble s'entendre : la diversité est à préserver ! Alors pourquoi ne pas extrapoler à nos méthodes ? Cette diversité ne permet-elle pas de s'adapter à chaque situation, à chaque territoire, pour des personnes aux compétences diverses ?

Nous avons pu dénombrer un grand nombre de méthodes et d'outils participant à la réalisation de diagnostics et à l'évaluation éco-pastorale de la gestion des milieux ouverts méditerranéens. On remarque que **beaucoup de structures** ont conçu, à un moment donné, une **méthode** ou un **outil** pour répondre à une **problématique** en lien avec leurs **compétences professionnelles** et leurs besoins. Nous étions parties sur l'idée de rencontrer non seulement les

auteurs des méthodes, mais aussi les techniciens et autres personnes qui les appliquaient sur le terrain. Car évidemment, le travail de critique, d'appréhension ne peut pas être le même si le concepteur en parle plutôt qu'un utilisateur. Or, nous nous sommes vite aperçues que l'auteur de la méthode est la plupart du temps aussi son utilisateur. Ceci est un premier élément qui peut expliquer pourquoi il existe autant de méthodes qu'il y a de structures. Mais ce n'est pas tout...

Certaines méthodes, comme l'analyse fonctionnelle, sont des **méthodes lourdes** d'application et avec une approche scientifique théorique. « *Pour comprendre l'éleveur il faut avoir une entrée globale.* » Elle trouve son intérêt dans la définition d'une base de travail solide, elle définit un cadre. « *Un diagnostic pastoral est efficace s'il s'appuie sur un jeu de références établi.* » Mais l'analyse fonctionnelle ne peut **pas être applicable facilement sur le terrain**, ou si c'est le cas, seulement par ceux qui l'ont conçue. « *Jamais au-delà des gens qui l'on élaborée.* » Certaines méthodes sont complémentaires entre elles, comme le diagnostic des parcours du SUAMME qui peut être intégré à Strat'Alim pour approfondir des données au niveau parcellaire. Globalement, les nouveaux outils ou méthodes sont créés soit parce que les préexistants n'étaient pas entièrement satisfaisants en **terme d'approche ou de mobilisation des données**, soit parce qu'ils ne répondaient pas à **une problématique à fort enjeux territoriaux**.

Et puis, lorsque l'on s'intéresse à la chronologie, on observe que les premiers outils et méthodes traitent pour l'essentiel de problématiques ou d'éléments liés à la **parcelle**, à **l'unité de gestion** sans prendre en compte le **système de production** d'un agriculteur dans sa globalité. Ensuite nous repérons une évolution qui coïncide avec des demandes du territoire d'une part, mais aussi avec **l'évolution des connaissances** sur la gestion des milieux ouverts d'autre part. Il y a un changement d'échelle. Il y a une recherche de cohérence et donc les professionnels s'intéressent au fonctionnement de l'exploitation dans sa globalité, et plus à une seule parcelle ou habitat. C'est ce que l'on retrouve dans Strat'Alim ou Pâtur'Ajuste mais aussi dans le Rami pastoral.

Les méthodes et outils sont en **constante évolution**. Et l'on peut considérer que certaines méthodes « ont fait leur temps » à mesure que de nouvelles prennent le pas. Les problématiques des territoires évoluent aussi en parallèle et il semblerait ambitieux, voire absurde, de vouloir établir une méthode qui survivrait au fil des décennies. Cette diversité de méthodes et d'outils est une grande ressource pour la prise de recul et la recherche d'améliorations.

Aujourd'hui l'accumulation de ces outils et méthodes (plus ou moins décrits, plus ou moins formalisés), qui se multiplient autant qu'il y a de personnes qui y ont recours, semble étouffer le monde du pastoralisme. On épaissit le mille-feuilles technique et on peut s'y perdre très rapidement. Le temps est venu de s'accorder. **L'éco-pastoralisme** est le nouvel enjeu, les mots sont prononcés, le projet est lancé et la vision d'une unité entre toutes ces méthodes donne envie. Parce qu'à être d'accord sur une manière de procéder, cela rend les résultats comparables, cela donne une cohérence à la gestion, cela améliore la communication...

### **Communication, conflit d'intérêt, pourquoi ?**

---

Chaque **structure** apporte son **savoir-faire**, ses **compétences**. Mais pour qu'elles puissent travailler ensemble, il faut faire des choix. Mais qui ? Sur quoi ? Et pourquoi ?

Disons que, ce n'est pas gagné. Et le dialogue n'est pas toujours facile. Si les méthodes se créent dans leur coin parfois, c'est peut-être parce que quelque part une structure ne se reconnaît pas dans les désirs de l'autre, ou parce qu'il y a de petites, voire de grandes, insatisfactions...

De plus, lors de **travaux partagés**, il **n'est pas toujours facile** pour les différents partenaires de se concerter sur les informations récoltées pour avoir une vision partagée et cohérente sur le

rendu à fournir. « *Il est difficile de prendre du temps en commun.* ». C'est d'ailleurs l'enjeu d'un projet comme Mil'Ouv de remédier à cela.

Il peut y avoir un risque d'une **mauvaise interprétation des objectifs** si le lien entre les constats et les préconisations n'est pas cohérent en raison d'une mauvaise coordination entre techniciens ou les problèmes de distance entre eux. D'ailleurs il semblerait que des **structures polyvalentes** avec des techniciens habilités à travailler sur les domaines de l'écologie et du pastoralisme sont plus à même de proposer des préconisations techniques cohérentes avec le système d'exploitation.

### ***Et le retour des agriculteurs ? A dire de techniciens...***

---

« *Il faut un retour d'expérience pour acquérir les compétences.* », « *Il est souvent compliqué* »

Lors de nos entretiens avec les techniciens, nous leur avons demandé s'ils avaient eu des retours de la part des agriculteurs vis-à-vis des travaux réalisés sur leurs exploitations. **Deux cas de figure** sont envisagés. Le premier est que les **diagnostics** réalisés sur les exploitations ne sont **pas forcément demandés** par les agriculteurs eux-mêmes et donc ils ont du mal à se l'approprier (demande descendante). Le deuxième est que certains agriculteurs seraient **convaincus qu'il n'y a plus rien à faire** sur la gestion des parcours. Pour eux le troupeau n'a que peu d'action sur la dynamique ligneuse et seules les actions complémentaires au pâturage compteraient. D'après un technicien, cet état d'esprit peut puiser ses origines dans l'expérience personnelle des agriculteurs : les savoir-faire passés ont pu se perdre dans un contexte d'intensification des productions. Aussi, dans le cas de la **contractualisation des MAEt** où le temps consacré au diagnostic est très réduit, cela peut être **synonyme de conseils insuffisants ou mal menés**. « *Conseil trop basique, qui n'apporte pas de plus à l'éleveur et donc ne voit pas la plus value de la gestion pastorale.* » « *Notamment parce que le plan de gestion pastorale est bâclé.* » Pour la majorité des techniciens interrogés, les agriculteurs ne s'intéresseraient aux diagnostics que dans la mesure où il y aurait une retombée économique pour leur exploitation.

## **IV. Analyse du conseil sur la gestion pastorale**

### ***1. Méthodologie (réalisation d'enquête pour avoir la vision des agriculteurs sur le « conseil pastoral »)***

Afin d'avoir un aperçu de la vision des exploitants sur le conseil qui leur est apporté sur la gestion des milieux ouverts, il nous a donc paru important d'enquêter auprès d'eux. Nous avons ainsi enquêtés **huit agriculteurs**, majoritairement situés en **Lozère**, au cœur de la **zone UNESCO**. Cette enquête ne reflète pas la pensée de tous les éleveurs de la zone étudiée. Et il serait vraiment intéressant de poursuivre cette démarche afin d'avoir une vision plus large et complète.

### ***2. Analyse des enquêtes***

#### ***A première vue, il n'y a pas de conseil...***

---

A la question : « **Avez-vous demandé ou bénéficié d'une aide, d'un conseil pour la gestion de vos milieux pastoraux ?** », la moitié des exploitants interrogés ont répondu ne pas avoir bénéficié de conseil : « *Il n'y a pas de conseil du Parc, la Chambre éventuellement.* », et six affirment ne pas

avoir de suivi sur leurs milieux ouverts. Ils en ont par contre au niveau du contrôle laitier, de la fertilisation, de l'alimentation, des semences et en comptabilité. *« J'ai ceux qui viennent faire le contrôle, c'est-à-dire la ration, la qualité du lait, ils nous aident à nous améliorer », « J'ai un comptable, et on est suivis par un gars qui vient tous les ans mais ça c'est au niveau des animaux simplement. »*

La majorité des agriculteurs sont habitués à recevoir des diagnostics. Ils sont réalisés lors de demandes de contractualisations en MAEt (réponse à la question : « **Quelles mesures ont été prises sur votre exploitation : MAEt, plan de gestion... ?** »).

Les exploitants ne sont pas tous intéressés par le contenu de ces diagnostics et par l'approche peut-être un peu trop environnementaliste : *« Je ne l'ai pas lu, il ne m'a pas servi. », « Ah mais on a une fleur très rare... je ne sais pas son nom ! », « Les éleveurs aiment bien avoir des conseils mais ça ne passe pas au niveau des environnementalistes ! », « Pour les jeunes, il y a forcément besoin de conseil, mais il y a beaucoup de méfiance [...] le conseiller est souvent là pour faire appliquer une politique agricole ».*

De plus, ces diagnostics **ne changent souvent rien aux pratiques** déjà en place sur les exploitations car aucun conseil n'est apporté en plus du dossier écrit. Ils ne voient ou ne comprennent pas l'intérêt de ces travaux mis à part pour les compensations financières faites en échange du respect du cahier des charges des mesures contractualisées. *« Les agriculteurs contractualisent des MAEt pour les sous, pas pour du conseil. ». « On nous a dit ce qu'il fallait faire et ne pas faire », « Il y a un manque d'explications ».*

Les éleveurs n'ont pas conscience qu'il existe de nombreux autres diagnostics que celui réalisé lors de contractualisations. En effet, lorsqu'on leur demande **quels diagnostics ont été réalisés** sur leur exploitation, ils n'ont pas la réponse. Certains ne se souviennent pas qu'ils ont eu des diagnostics réalisés sur leur exploitation même pour des contractualisations.

Ils ajoutent d'ailleurs qu'ils **ne demandent pas d'aide** pour la gestion de leurs milieux ouverts. On peut alors faire des hypothèses pour expliquer cela :

- *ils ne pensent pas avoir besoin d'aide sur la question de la gestion des milieux ouverts parce qu'ils jugent avoir toutes les solutions en mains, ou les mêmes compétences qu'un conseiller*
- *l'idée de demander conseil ne leur est jamais venue à l'esprit*
- *ils ont peur d'être jugés, qu'on leur dise quoi et comment faire*

**C'est leur métier** depuis plusieurs générations pour certains d'entre eux, d'autres ont fait des études en agronomie, ils savent ce qu'ils font sur leur exploitation *Qui mieux qu'un berger sait où mettre ses bêtes ? », « Moi je fais toujours pareil que mon père et mon grand-père », « Les agriculteurs manquent plus de main d'œuvre que de conseil. ».* Cependant, les questions suivantes montrent qu'ils ne seraient **pas** tant **opposés** à cette arrivée du conseil sur l'exploitation. C'est donc peut-être la démarche de demander du conseil ou de devoir payer qui les freine car une fois le conseiller sur place, les agriculteurs sont ouverts pour échanger.

Lorsqu'on leur demande s'ils aimeraient **avoir des conseils sur leurs milieux ouverts** ils ne sont pas réticents et au contraire, un regard extérieur, un contact, un échange est toujours bienvenu. Six éleveurs ont répondu qu'ils aimeraient bien avoir des conseils : *« J'aimerais bien que quelqu'un vienne oui. », « J'aime bien quand quelqu'un vient voir et me dit par exemple que : là c'est surpâturé. », « Si quelqu'un peut nous dire comment empêcher les fougères de pousser... », « On arrive à faire des choix, mais on ne sait pas par quel bout commencer », « On a trop de choses à gérer et quelqu'un qui aide c'est hyper précieux ».*

## La problématique de la fermeture des milieux

---

Le conseil en gestion pastorale semblerait d'autant plus pertinent que les éleveurs nous font part de leurs **difficultés à garder les milieux ouverts**. En effet, la **problématique du territoire** est la **fermeture des milieux**, tous sont concernés par l'embroussaillage : « *Avant il y avait plus d'agriculteurs, c'est vrai que c'était moins fermé* », « *Je ne sais pas quelle est la solution, je vois tous mes voisins à côté, c'est pareil* ». Cependant, ils pensent qu'il n'y a pas de solution, du moins, ils n'ont pas la solution en mains pour y remédier. « *La fougère, le genêt et la bruyère, les brebis ne les mangent pas* », « *Il n'y a rien d'autre à faire* ». Un des éleveurs nous a dit : « *Je ne manque pas de conseils mais de solutions* ». Cette personne étant dépassée par la progression de la fermeture des milieux. Il est à la recherche de solutions concrètes et rapides.

**Deux pratiques** sont largement employées pour lutter contre la fermeture des milieux : **l'écobuage et le gyrobroyage**. Tous ont recours au moins à l'une de ces pratiques « *La solution c'est de gyrobroyer* ». La mise en place des mesures agri-environnementales a permis de financer quelques unes de ces actions. Mais concrètement, ces contractualisations ont été engagées sur des parcelles peu exigeantes : « *les parcelles qu'on a engagé, on a fait en sorte que ce soit des parcelles propres et qui n'allaient pas poser de soucis* », « *La MAEt on l'a mise sur des parcs où il n'y avait rien à faire* », « *Juste une diminution des amendements organiques* ».

Pour d'autres, le dispositif des MAEt semble plus contraignant : « *Je ne dois écobuer qu'une fois par an* ». Deux exploitants ont centré leurs témoignages sur l'écobuage : « *Il faut qu'ils nous laissent écobuer tranquilles. L'écobuage c'est ce qui nous permet de garder les milieux ouverts.* », « *On n'écobue pas assez* », « *Ici, on sait très bien que c'est l'écobuage, ça a toujours été ça* ». Un exploitant a souligné un manque de connaissances des techniciens et conseillers sur ce thème : « *Le feu ne se gère pas par la paperasse* », « *La gestion pastorale ne se décide pas dans un bureau* ». Ici est appuyé un manque de cohérence et d'adaptation des MAEt sur un territoire accidenté et peu mécanisable.

## La vision des parcours par les exploitants

---

Les éleveurs sont unanimes, les milieux pastoraux sont très importants pour eux d'un point de vue agricole et environnemental, ils disent avoir tout intérêt de continuer de travailler sur les parcours pour les conserver et les entretenir : « *Si il n'y avait pas d'animaux, ce serait une forêt vierge* ». Les milieux ouverts sont une ressource non négligeable pour les animaux en été. Par la forte proportion de ces parcours dans leur SAU, les éleveurs en sont dépendants, si ces milieux viennent à se fermer, c'est une ressource alimentaire qui disparaît. « *Les parcours ça nous coûte beaucoup moins cher* », « *Certaines plantes ont des valeurs plus importantes ou au moins plus longues dans la durée par rapport à des prairies classiques* », « *Le troupeau est sur les parcours huit mois de l'année* ». Cependant, ces milieux riches sont parfois très éloignés de l'exploitation et très accidentés (pente, présence de cailloux) : « *Les gens qui sont ici depuis longtemps, forcément ils jalourent la facilité et le confort d'autres régions, donc ils disent que les autres ont de la chance de ne pas avoir de parcours mais non, c'est une richesse !* ».

Un autre élément ressort souvent : c'est qu'il faut nécessairement prendre en compte l'objectif de production avant d'envisager intégrer l'environnement dans un système de production agricole. Ainsi, un éleveur nous a dit que les agriculteurs ont besoin de nourrir une famille et donc logiquement la priorité de l'éleveur est de se dégager un revenu, pas de se soucier de l'environnement même si c'est important : « *priorité à l'humain et après, l'écologie* » ; puis deux autres agriculteurs ont appuyé cette vision : « *C'est le cheptel qui fait vivre* », « *Les gens doivent aussi vivre* ».

A la question « à l'heure actuelle, lorsque vous avez une question, un besoin de conseil pour votre exploitation, que faites-vous ? » trois éleveurs sur huit vont s'adresser auprès de la Chambre d'agriculture. Certains vont expérimenter (cinq sur huit) « *Tout le monde expérimente !* », un éleveur cherche lui-même des solutions dans des revues, avec d'autres agriculteurs ou sur internet...

### **Vers le conseiller parfait...**

---

Du point de vue des exploitants, le conseil doit être :

- Quelqu'un qui **prend le temps**, qui est du coin, afin de créer une ambiance de confiance : « *Il faut une poignée de mains* », qui vulgarise le jargon scientifique, par exemple qui utilise les noms locaux de plantes (Brachypode : la « Baouque ») : « *Les techniciens doivent s'exprimer dans le langage du pays, qui ne soit pas compliqué. Il ne faut pas parler de grosses feuilles, petites feuilles, l'éleveur sait très bien si sa prairie est bien pâturée ou non.* », « *Un conseiller doit être ouvert* ».
- Il faut aussi que ce soit quelqu'un de **fidèle** : « *Si c'est le même gars, il me connaît, il sait ce que je fais, et je n'ai pas besoin de tout répéter à chaque fois qu'on se voit* », « *On recherche un partenaire plus qu'un conseiller pour nous aider dans les démarches liées à nos choix* ».
- Enfin, il faut qu'il **connaisse bien le monde agricole** « *Il faut qu'il sache de quoi il parle, qu'il ait un pied dans l'agriculture.* » et qui explique bien les objectifs des mesures de gestion « *Il faut prendre le temps avec l'éleveur, connaître ses besoins, quitte à refuser la contractualisation si la MAEt ne correspond pas à ses besoins.* ».

Cinq éleveurs préfèrent un **conseil personnalisé**, sur l'exploitation pour faire un bilan une fois par an, voire même plusieurs fois dans l'année s'il y a des soucis, et avec un suivi régulier car « *Les années ne se ressemblent pas* », « *Chaque ferme est unique et dépend des conditions climatiques* ».

Quatre sont intéressés par du **conseil collectif** avec d'autres éleveurs pour un échange d'expérience : « *C'est vrai que des fois on apprend plus en discutant entre nous que...* ». Cette option n'est envisagée qu'une fois que nous la proposons, peut-être par ce qu'ils n'en ont pas l'habitude. Elle ne leur vient pas d'emblée à l'esprit.

Deux exploitants nous ont exprimé leur vision qui rejoint l'objectif des futures MAE Système qui est de viser une **obligation de résultats plutôt que de moyens** « *Il faut faire avec les moyens de l'exploitant* », « *Chacun fait avec les moyens qu'il a* ».

Deux autres nous ont parlé d'une main d'œuvre qui est trop insuffisante et trop chère dans la filière.

### **Du conseil individuel, sous quelles formes ?**

---

Différentes formes de conseils individuels ont été choisies parmi une liste proposée aux éleveurs. Ce type de conseil a été proposé dans l'idée d'un conseil non personnel mais sous forme d'un support en plus ou en remplacement d'un conseiller. Cette liste, définie par notre commanditaire, nous a surtout servie d'appui pour illustrer notre demande auprès des éleveurs. Elle n'avait pas vocation à être exhaustive.

Les différentes formes de conseil choisies sont donc :

- Magazines ou brochures mais qui soient propres au territoire et avec des témoignages « *Il faut que ce soit applicable en Cévennes !* », « *Les magazines, c'est bien mais ça s'accumule* ». (quatre personnes)
- Un lien internet (une personne)
- Un outil d'évaluation de sortie de parc. Par exemple : « *Concernant le plan de gestion, ils devraient travailler avec des indicateurs faciles d'utilisation (+ ; ++ ; - ; --) pour qualifier les parcs en sortie de pâturage* » (une personne)
- Un calendrier de rappel. Par exemple pour les dates de fauche, de gyro-broyage (une personne)

Il faut remarquer que ces formes sont indicatrices d'une volonté des éleveurs de pouvoir trouver le conseil facilement et par eux même.

### ***3. Proposition d'amélioration du conseil***

En définitive, le terme de conseil est assez flou dans l'esprit des agriculteurs. L'idée de se faire conseiller pour une gestion des milieux ouverts reste étrangère. Ils voient de quoi il s'agit pour le comptable, le commercial ou le conseil pour la gestion du troupeau (vétérinaire ou sanitaire par exemple) mais pas pour les milieux ouverts. De plus, les personnes qui viennent parler pratiques ne sont, jusque-là, pas très bien vues : souvent associées à l'arrivée de nouvelles contraintes, ou associées à des bureaucrates qui ne sont pas connectés à la réalité de terrain. La notion de conseil reste donc bien éloignée de leur paradigme. Une fois proposée, l'idée est facilement acceptée mais il ressort des enquêtes que les agriculteurs ont du mal à s'imaginer comment un tel conseil pourrait se mettre en place et ce qu'un technicien pourrait leur apprendre.

Mais cela ne veut pas dire qu'ils n'en n'ont pas besoin. En effet, tous les agriculteurs enquêtés rencontrent des difficultés de gestion de leurs milieux ouverts, des conseils et solutions sont alors nécessaires s'ils sont appropriés et applicables au territoire en question. De plus, les éleveurs sont ouverts pour des propositions venant d'un regard extérieur et spécialiste.

Ils sont intéressés par deux formes de conseil : l'un sous forme d'**échange** lors d'un **rendez-vous personnalisé** et **sur l'exploitation** et l'autre, sous forme de **rencontre avec d'autres agriculteurs** pour engager des **discussions**, apporter des **témoignages** et des **expériences**. Pour les rendez-vous personnalisé, nous pouvons très bien imaginer un chargé de mission d'une structure qui agirait comme à un commercial, c'est-à-dire une personne travaillant sur un réseau d'exploitations et qui passerait régulièrement (périodes clés). Ceci permettrait de rappeler quelques petits conseils techniques sur la gestion et surtout de constater avec l'agriculteur ce qui se passe sur le terrain. Il semble que cette technique de travail, et aussi de suivi, peut être une des solutions pour accompagner les agriculteurs sur la gestion de leurs milieux ouverts.

L'idée de trouver des conseils via un magazine, un calendrier ou via internet est aussi une possibilité mais reste insuffisant pour du conseil pertinent pour chaque exploitation. Ils sont donc ouverts à toute forme de conseil, à partir du moment où des solutions leurs sont apportées.

## Conclusion

Notre travail touche à sa fin. Il se positionne en introduction à ce projet d'envergure qu'est le LIFE+MIL'OUV. Comme vous avez pu le voir, lorsque l'on s'intéresse au monde du pastoralisme, ce ne sont pas les outils et méthodes qui manquent. Le plus souvent, ils reflètent les orientations des structures sous le toit desquelles ils voient le jour et se multiplient aux quatre coins du sud de la France. Nous avons donc réalisé une première étape de « débroussaillage » du terrain et en particulier un important travail de bibliographie afin d'éclaircir la méthodologie « officielle » employée sur la zone UNESCO Causses et Cévennes et la région PACA. Ainsi nous en sommes arrivés à un point où la liste nous a semblé complète (pour notre zone d'étude). Nous avons réussi à classer ces méthodes et outils au regard de ce que nous en comprenions et nous en avons tiré une analyse, qui nous permet d'ouvrir le débat plus que d'apporter des vérités.

Au cours de ce projet, nous avons pu identifier une forte disparité d'objectifs au sein des différentes structures qui accompagnent la profession agricole. C'est alors qu'une question légitime apparaît : pourquoi autant de disparité alors que ces structures travaillent théoriquement sur les mêmes orientations en ce qui concernent les milieux ouverts et que toutes les méthodes ont vocation à être partagées. Pas facile de répondre à cela. C'est l'enjeu d'un tel programme que celui de Mil'Ouv, une belle volonté de fédérer pour mieux partager.

Mais attention avant même de penser à la fédération de ces méthodes et outils, il est important de se demander ce que pensent et surtout ce qu'attendent les éleveurs agriculteurs et bergers, premiers concernés par les diagnostics sur les milieux ouverts, afin que cette démarche soit co-construite et cohérente avec les enjeux du territoire et les besoins des éleveurs. C'est essentiel pour comprendre la problématique dans son intégralité.

# Bibliographie et webographie

## Contexte

---

Launay F., 2013, « LIFE+ Mil'Ouv », Idele : apporteur d'innovations, assembleur de connaissances. Adresse : <http://idele.fr/metiers/parteneriat-r-d/life-milouv.html> [Consulté le : 11 mars 2014].

Ministère du Développement durable, 2013, « Le programme Life nature ». Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie. Adresse : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Le-programme-Life-nature.html> [Consulté le : 11 mars 2014].

## Rédaction des fiches

---

Agreil C., Barthel S., Barret J., Danneels P., Greff N., Guérin G., Guignier C., Mailland-Rosset S., Magda D., Meignen R., Mestelan P., De Sainte Marie C., 2011. La gestion pastorale des milieux naturels : mise en œuvre des MAE-t et gestion adaptative avec la démarche PATUR'AJUSTE. Fourrages, 208 : 293-303.

Agreil C. et Meuret M., 2007. Evaluer la valeur alimentaire d'une végétation. Espaces Naturels 19 : 30-31.

Agreil C., Meuret M. et Vincent M., 2004. GRENOUILLE : une méthode pour gérer les ressources alimentaires pour des ovins sur milieux embroussaillés, Fourrages 180 : 467-481.

CERPAM, 2013. « Expertiser », Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée pour la gestion des espaces naturels par l'élevage. Adresse : [http://www.cerpam.fr/crbst\\_29.html](http://www.cerpam.fr/crbst_29.html) [Consulté le : 24 février 2014].

CERPAM, 2014. « Pastoralisme méditerranéen et montagnard : évaluation du pâturage », Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée pour la gestion des espaces naturels par l'élevage. Adresse : <http://cerpamregion.blogspot.fr/2014/01/pastoralisme-mediterraneen-et.html> [Consulté le : 26 février 2014].

COPAGE, 2013. Plan de gestion pastorale de l'exploitation de Monsieur B. Chambre d'agriculture de la Lozère. Mende.

Della-Vedova M., 2008. Tournées de fin d'estive et niveaux de consommation, Atelier 8 : pour une évaluation partagée de la gestion des espaces pastoraux. 28, 29 et 30 octobre 2008 : colloque de Valdeblorre.

Farrié B., 2013. L'adaptation du Rami Fourrager au pastoralisme : le Rami Pastoral, jeu de plateau pour une réflexion collective, Rapport de stage pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agronome dans la spécialisation productions animales et qualité des produits, Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Toulouse : 78 p.

Garde L., 2013. Evaluation du pâturage sur parcours et alpages, Vaucluse, CERPAM.

Gin P., 2012. Développement, mise en oeuvre et évaluation du Rami Fourrager en régions Midi-Pyrénées et Massif Central, Rapport de stage, Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Toulouse : 132 p.

- Guérin G., Léger F. et Pflimlin A., 1994. Stratégie d'alimentation : méthodologie d'analyse et de diagnostic de l'utilisation et de la gestion des surfaces fourragères et pastorales, Institut de l'élevage, Montpellier.
- INRA, 2006. Des broussailles au menu, synthèse des études de 1984 à 2006, Avignon : 4 p.
- Jouven M., Launay F., Rocher C., Agreil C., Barret J., Rolland L., 2011. Plan de gestion pastorale de la Fichade, Parc National des Cévennes. Florac. 96 p.
- Kouzmine Y., 2013. Le Rami Fourrager, PSDR Midi-Pyrénées - Pour et Sur le Développement régional. Adresse : <http://www6.inra.fr/psdr-midi-pyrenees/VALORISATION/Rami-Fourrager> [Consulté le : 26 février 2014].
- Leboucher F., 2013. Expérimentation d'un jeu sérieux dans l'enseignement agricole : Le cas du Rami Fourrager, Mémoire Master II recherche, Ecole Nationale de Formation Agronomique de Toulouse - Auzeville.
- Lévêque G., 2014. Ecological Diversity in Agriculture : Accueil, Adresse : <http://ecodiag.eu/wakka.php?wiki=Accueil> [Consulté le : 25 février 2014].
- Meuret M., Bellon S., Guérin G. et Hanus G., 1995. Faire pâturer sur parcours, Renc. Rech. Ruminants, 2 : 27-36.
- Meuret M., 2010. Modèle Menu : le berger vu comme un chef cuisinier, Un savoir-faire de bergers, Versailles, Éditions Quae ; Dijon, Educagri éditions : 167-188.
- Mihout S., Agreil C., Guérin G., Magda D., Chomard E., 2013. Grille d'évaluation de la dynamique ligneuse et de l'impact du pâturage, Extrait de : Elaboration d'un outil pour la rédaction et le pilotage de plans de gestion éco-pastoraux dans le parc national des Pyrénées, Scopela, INRA.
- Morel K., 2012. Développement, mise en oeuvre et analyse des potentialités du Rami fourrager : un jeu de plateau pour la conception collective de systèmes fourragers, Mémoire diplômes d'ingénieur et d'agronomie approfondie, AgroParisTech, Paris.
- Mortreuil S., 2014. Concours général agricole des prairies fleuries. Adresse : <http://prairiesfleuries.espaces-naturels.fr/> [Consulté le : 26 février 2014].
- Moulin C., 2003. Référentiel pastoral parcellaire. Institut de l'Elevage : apporteur d'innovations, Assembleur de connaissances. Adresse : <http://idele.fr/domaines-techniques/elevage-environnement-et-territoires/pastoralisme/publication/idelesolr/recommends/referentiel-pastoral-parcellaire.html> [Consulté le : 26 février 2014].
- Moulin C., Roudaut F. et Guérin G., 2003. Référentiel pastoral parcellaire dans le Sud de la France », IDELE, Techniques caprines. Adresse : [http://ieparis5.inst-elevage.asso.fr/html1\\_old/article.php3?id\\_article=559](http://ieparis5.inst-elevage.asso.fr/html1_old/article.php3?id_article=559) [Consulté le : 26 février 2014].
- Moulin C., Roudaut F., Guérin G., Martineau G., Berthomieu M., Meillier J-P., Barjou M-L., Dimanche M., Aussibal G., Brosse E., Dureau R., 2000. "Protocole d'enquête de fonctionnement", compte-rendu n°2003312, Institut de l'élevage, Montpellier.
- OIER-SUAMME, 2009. Le diagnostic pastoral, Boîte à outils pastoraux - Manuel pastoral. Adresse : <http://sit.parc-pyrenees-catalanes.fr/fr/outils-pastoraux/> [Consulté le : 10 mars 2014].
- Parcs Naturels régionaux et nationaux, 2013a. Concours agricole national des prairies fleuries : fiches de notation des parcelles.

Parcs Naturels régionaux et nationaux, 2013b. Fiches de notation des parcelles annexes : guide d'observation pour aider à caractériser les propriétés agroécologiques.

Parcs Naturels régionaux et nationaux, 2013c. Règlement du concours agricole national des prairies fleuries.

Sarrazin F. et Barret J., 2011. Diagnostic de biodiversité des exploitations agricoles : ECODIAG, Projet Leonardo Da Vinci transfert d'innovation, Rapport de formation, SupAgro Florac.

SupAgro Florac, 2012. Ecodiag : Ecological diversity in agriculture, Plaquette d'information.

Unité Commune de Programme Pastoralisme Méditerranéen, 2010a. Le diagnostic des parcours, méthode d'expertise et de diagnostic des espaces pastoraux. OIER-SUAMME, Lattes.

Unité Commune de Programme Pastoralisme Méditerranéen, 2010b. Le diagnostic des parcours, méthode d'expertise et de diagnostic des espaces pastoraux : fiches intérieures. OIER-SUAMME, Lattes.

### *Pour l'analyse et pour aller plus loin...*

---

Agreil C., Barthel S., Danneels P., Greff N., Guérin G., Meignen R., Mestelan P., 2009. Etude pour l'accompagnement de mesures agro-environnementales territorialisées combinant l'engagement unitaire Herbe\_09 « Gestion pastorale » - Propositions méthodologiques à destination des opérateurs pour l'élaboration du plan de gestion pastorale.

Agreil C. et Greff N., 2008. Des troupeaux et des hommes en espaces naturels : une approche dynamique de la gestion pastorale : guide technique. Vourles, Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels, 92 p.

Barret J., 2011. Le diagnostic Biodiversité d'Exploitation Agricole en Languedoc-Roussillon, Réunion opérateurs MAET. Montpellier, Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon.

Bernard-Brunet J. et Bornard A., 2004. Outils pour les diagnostics pastoraux et la gestion des milieux pâturés d'altitude, Ingénieries, n° Spécial : 69-80.

Bornard A., Bassignana M. et Bernard-Brunet C., 2006. Les végétations d'alpage de la Vanoise : description agro-écologique et gestion pastorale, Versailles, Editions Quae : 235 p.

Garde L., 1996. Guide pastoral des espaces naturels du sud-est de la France : manuel à l'usage des professionnels de l'élevage et des gestionnaires des espaces naturels et de toutes les personnes soucieuses de savoir et de comprendre comment simultanément utiliser et protéger des milieux naturels, Aix-en-Provence, CERPAM : Méthodes et communication : 254 p.

Guérin G. et Agreil C., 2007. Qualifier les surfaces pastorales pour combiner le renouvellement des ressources alimentaires et la maîtrise des couverts végétaux. Acquis, enjeux et questions actuelles, Renc. Rech. Ruminants, n° 14, p 8.

Guérin G., Bellon S. et Gautier D., 2001. Valorisation et maîtrise des surfaces pastorales par le pâturage, Fourrages 166, p. 239-256.

Guignier C., Mestelan P. et Agreil C., 2006. Outil de diagnostic et de conseil : gestion de pâturages présentant des risques d'embrouaillement. Massif des Bauges, secteur du plateau de la Laysse (Savoie), travail de fin d'études. Syndicat Intercommunal du Plateau de la Laysse, Parc naturel régional du Massif des Bauges, INRA-SAD Unité Ecodéveloppement Avignon.

- Jougllet J-P., 1999. Les végétations des alpages des Alpes françaises du Sud : guide technique pour la reconnaissance et la gestion des milieux pâturés d'altitude, Cemagref : 206 p.
- Launsoach S., 2008. Conservation de la biodiversité par l'élevage. Connaissances scientifiques et Kouzmine Y., 2013. Le Rami Fourrager, PSDR Midi-Pyrénées - Pour et Sur le Développement régional. Adresse : <http://www6.inra.fr/psdr-midi-pyrenees/VALORISATION/Rami-Fourrager> [Consulté le : 26 février 2014]. méthodes. Mesures de gestion pastorale des milieux naturels à haute valeur biologique, Rapport de stage Licence professionnelle GENA, SupAgro Florac.
- Léger F., Bellon S. et Guérin G., 2000. Outils et méthodes pour analyser les ressources au pâturage, CIHEAN Options méditerranéennes, vol. A, 39 : p. 11.
- Léger F., Meuret M. et Brossard G., 2002. La construction des références techniques pour la gestion par le pâturage d'habitats naturels protégés : modèles actuels et perspectives, Renc. Rech. Ruminants 9 : p. 7.
- Magda D., Meuret M., Hazard L. et Agreil C., 2001. Répondre à une politique de conservation de la biodiversité : le pâturage des brebis pour la maîtrise des landes à genêts. Façade 12 : 1-4.
- Parc National des Ecrins et CERPAM, 2006. Diagnostic pastoral en alpages, Parc national des Ecrins, CERPAM : 123 p.
- Programme @lpes, 2014. Les outils de diagnostic et de pilotage de la végétation d'alpage. Adresse : [http://www.echoalp.com/alpes/download/diag\\_pastoral.pdf](http://www.echoalp.com/alpes/download/diag_pastoral.pdf) [Consulté le : 26 février 2014].

## Glossaire

- DFCI : Défense de la Forêt Contre les Incendies
- CERPAM : Centre d'Etudes et de Réalisation Pastorale Alpes Méditerranée
- CIVAM : Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural
- Idele : Institut de l'élevage
- INRA : Institut Nationale de le Recherche Agronomique
- LIFE : L'Instrument Financier pour l'Environnement
- MAEt : Mesure agro-environnementale territorialisée
- PACA : Provence Alpes Côte d'Azure
- PNC : Parc National des Cévennes
- PNR : Parc Naturel Régional
- SAU : Surface Agricole Utile
- SCOPELA : Société Coopérative Ouvrière de Production au Capital Social Variable
- SUAMME : Service d'Utilité Agricole Montagne Méditerranée Elevage

## Table des annexes

Numéro	Titre
Annexe n°1	Compilation des fiches méthodes et outils
Annexe n°2	Liste des personnes contactées
Annexe n°3	Enquête à destination des agriculteurs
Annexe n°4	Enquête à destination des techniciens
Annexe n°5	Dessin identifiant les liens entre méthodes et outils



## **Annexe n°1 : Compilation des fiches méthodes et outils**

# Caractérisation de la végétation et de sa dynamique

Méthode / **Outil**

Type : caractérisation de la ressource

Date de création : 2013

## **Généralités**

*Objectifs de la méthode*

---

Evaluer si le pâturage actuel permet de maîtriser la dynamique ligneuse.

*Type d'entrée*

---

Unité de gestion

## **Création**

*Organisme de création / auteur(s)*

---

INRA Toulouse et SCOPELA

*Contexte de création*

---

Volonté de dépasser la seule évaluation de l'abondance des ligneux, généralement estimée par le taux de recouvrement.

## **Technicité**

*Outils employés*

---

Grilles d'évaluation

*Zone d'application*

---

A priori pourrait s'étendre sur tout milieu concerné par une dynamique de fermeture potentielle.

*Les différentes étapes*

---

Il suffit de parcourir l'ensemble des parcelles impactée par la colonisation des ligneux avec la grille d'évaluation et de regarder les stades d'évolution de la végétation.

*Possibilité et fréquence de suivi*

---

Oui, fréquence à définir selon l'objectif de l'étude.

Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Techniciens, conseillers, agriculteurs

Niveau de technicité requis

Savoir évaluer le stade de développement et la dynamique des ligneux (âge)

### **Sources**

Mihout S., Agreil C., Guérin G., Magda D., Chomard E., 2013. *Grille d'évaluation de la dynamique ligneuse et de l'impact du pâturage*, Extrait de : *Elaboration d'un outil pour la rédaction et le pilotage de plans de gestion éco-pastoraux dans le parc national des Pyrénées*, Scopela, INRA.

# Le référentiel pastoral parcellaire

Méthode / **Outil**

Type : pilotage

Date de création : 1999

## Généralités

### Objectifs de la méthode

C'est une base de données qui permet la mise en commun des références d'itinéraires techniques d'exploitation des surfaces de parcours produites sur 10 à 15 ans de travail.

Ces fiches sont destinées à aider les techniciens lors de la réalisation d'un diagnostic d'utilisation des surfaces pastorales par les animaux et ne peuvent pas être utilisées sans étude préalable du fonctionnement du système d'alimentation de l'exploitation.

### Type d'entrée

Unité de gestion.

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

Le réseau Référentiel pastoral parcellaire, composé par :

- l'Institut de l'Élevage
- la Chambre d'Agriculture de l'Ardèche
- la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron
- la Chambre d'Agriculture du Lot
- la Chambre d'Agriculture de Lozère
- le SIME (Service Inter-Chambres d'Agriculture Montagne Elevage) (ex SUAMME)
- le CERPAM (Centre d'Étude et de Recherches Pastorales Alpes-Méditerranée).

### Contexte de création

Réalisé dans le cadre d'un partenariat en réseau, le Référentiel Pastoral Parcellaire participe au redéploiement du pastoralisme dans la région du grand sud de la France. Il naît d'une volonté de développer une utilisation des surfaces pastorales (alimentation du troupeau et maîtrise de l'embroussaillage), de mieux utiliser la ressource alimentaire existante et de répondre à une demande d'entretien de l'espace par l'élevage.

## **Technicité**

### Outils employés

Malette composée de 412 fiches descriptives d'itinéraires techniques parcellaires créées à partir d'une méthode de diagnostic mise en place par le Réseau Référentiel Pastoral Parcellaire sur des exploitations agricoles : le protocole de suivi de l'impact du pâturage sur la végétation des surfaces pastorales.

### Zone d'application

Le Grand sud de la France

### Les différentes étapes

Les 412 fiches indiquent pour chacune :

- le type d'animal (espèce, stade physiologique, objectif de production...)
- le type de végétation (pelouse, lande, bois)
- la saison d'utilisation définie en fonction de la pousse de l'herbe
- la taille de parc (fonction d'un chargement instantané minimum et d'un temps de présence maximum)
- les éventuelles interventions sur la végétation

Elles précisent également pour chaque passage :

- le mode de prélèvement
- le niveau de valorisation possible et la complémentation des animaux
- les durées d'utilisation et niveaux de chargement instantanés préconisés
- les principaux critères de pilotage de la végétation (niveau de refus, etc.).

### Possibilité et fréquence de suivi

Il s'agit d'une base de donnée qui est mise à disposition.

### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Techniciens, enseignants et chercheurs.

### Niveau de technicité requis

Compétences en pastoralisme et zootechnie.

## **Sources**

Moulin C., 2003. Référentiel pastoral parcellaire. *Institut de l'Élevage : apporteur d'innovations, Assembleur de connaissances*. Adresse : <http://idele.fr/domaines-techniques/elevage-environnement-et-territoires/pastoralisme/publication/idelesolr/recommends/referentiel-pastoral-parcellaire.html> [Consulté le : 26 février 2014].

Moulin C., Roudaut F. et Guérin G., 2003. Référentiel pastoral parcellaire dans le Sud de la France", *IDELE, Techniques caprines*. Adresse : [http://ieparis5.inst-elevage.asso.fr/html1\\_old/article.php3?id\\_article=559](http://ieparis5.inst-elevage.asso.fr/html1_old/article.php3?id_article=559) [Consulté le : 26 février 2014].

# Grenouille

Méthode / **Outil**

Type : pilotage

Date de création : 2003

## **Généralités**

### Objectifs de la méthode

Caractériser la valeur alimentaire des milieux hétérogènes par leur structure (herbacée ou avec strate ligneuse). Revaloriser le “grossier”.

Créer et entretenir des “mosaïques” de couverts, où la présence de plusieurs strates de végétation est jugée favorable aux habitats des espèces à protéger.

### Type d'entrée

Unité de gestion

## **Création**

### Organisme de création / auteur(s)

Agreil Cyril, Meuret Michel et INRA Avignon

### Contexte de création

Part du constat de la rareté des connaissances portant sur les espaces pastoraux hétérogènes et aux dynamiques pluriannuelles. La plupart des éleveurs restent enclins à manier sur leurs parcelles les gyrobroyeurs, pulvérisateurs de phytocides, ou le feu, afin de “tenir propre” des nappes d’herbe dans un état le plus homogène possible. Les parcs sont “raclés” le mieux possible à chaque reprise, comme c’est généralement la consigne dans les contrats agro-environnementaux.

## **Technicité**

### Outils employés

Sous forme de schéma

### Zone d'application

Partout, en parc clôturé.

### Les différentes étapes

1- Repérage du non-comestible, effectué à partir d’observations sur le troupeau conduit dans des milieux analogues, particulièrement lors des sorties de parc. Il s’agit “des végétaux auxquels elles ne toucheront pas”, ou si peu qu’il est inutile d’en tenir compte. Tout le reste représente la ressource alimentaire.

2- Les ressources comestibles sont ensuite à catégoriser en 5 “aliments utiles”. Un aliment est composé très fréquemment de plusieurs espèces de végétaux :

- Les “aliments” qui “disparaissent vite” : “Gros du début” G1 et “Petit du début” P1
- Les “aliments” qui sont “permanents” : “Gros permanent” G2 et “Petit permanent” P2

Un aliment “Gros” (G) est celui qui, du fait du format du végétal et de la densité de ses portions comestibles, permet de réaliser de grosses prises. Un aliment “Petit” (P) est celui qui ne permet de réaliser que de petites prises alimentaires. Il existe, par définition, un aliment “Moyen” (M), mais dont il est inutile de se soucier.

3- Intervenir pour ajuster l’offre en aliments utiles. Lorsque l’aliment G2 est diagnostiqué comme limitant, devenu inaccessible ou mal situé dans le parc, il est souhaitable d’intervenir sur la végétation afin de permettre un accès au G2.

4- Programmer à bon escient le séjour du troupeau en parc.

Veiller à ce que le troupeau dispose chaque jour d’une durée suffisante et confortable de pâturage (éviter d’offrir moins de 10 à 12 h par jour de présence en parc à des brebis à l’entretien).

Veiller, dans le cas où le troupeau est rentré chaque soir en bergerie, à ce que les horaires de présence en parc soient les plus réguliers possible.

5- Le critère de sortie de parc est généralement le plus délicat à établir pour le pâturage en parc, à savoir la décision de laisser ou de sortir le troupeau. Il devient ici très simple : il s’agit du repérage de la disponibilité en aliment G2.

#### Possibilité et fréquence de suivi

Faite par l’agriculteur pour réfléchir entre le début et la sortie de parc (durée d’utilisation du parc). Possibilité d’un suivi pluriannuel pour vérifier que la consommation s’est bien faite selon le dessin grenouille.

#### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Techniciens, conseillers, agriculteurs

#### Niveau de technicité requis

Difficulté à reconnaître le format des plantes (parties comestibles). Se représenter ce qu’est une grosse ou une petite bouchée pour une vache, une brebis etc. Difficile d’évaluer l’appétence (manger au début ou à la fin, change en fonction des saisons).

## **Sources**

Agreil C. et Meuret M., 2007. Evaluer la valeur alimentaire d’une végétation. *Espaces Naturels* 19 : 30-31.

Agreil C., Meuret M. et Vincent M., 2004. GRENOUILLE : une méthode pour gérer les ressources alimentaires pour des ovins sur milieux embroussaillés, *Fourrages* 180 : 467-481.

# Evaluation du pâturage sur parcours et alpages

Méthode / **Outil**

Type : évaluation

Date de création : 2007

## Généralités

### Objectifs

C'est un outil de diagnostic après une campagne de pâturage, évaluant le niveau de prélèvement par le troupeau. Il permet un bilan annuel de la gestion pastorale.

### Type d'entrée

Unité de gestion pastorale

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée (CERPAM)

### Contexte de création

Mis en place suite aux discussions de la Commission agricole au sujet de la sécheresse et des problèmes de surpâturage constatés. Il a été décidé de distinguer les problèmes locaux et le suivi à moyen terme.

## Technicité

### Outils employés

Plusieurs grilles d'appréciation (observation visuelle), principalement sur le niveau de pâturage.

- **Grille d'évaluation du niveau de pâturage** (ou grille de raclage dans le Guide Pastoral) : outil étalonné dans les années 80 et actualisée en 2014. Il permet le repérage de classes de prélèvement (note de 0 à 5) qui se fait à l'aide de plantes indicatrices. Ces niveaux traduisent la logique de la gestion du pâturage. Il existe une grille générale mais aussi des grilles spécifiques pour des milieux herbacés particuliers ou encore des milieux à la ressource ligneuse importante.
- **Grille d'évaluation de dégradation pastorale** (actualisée en 2013). Elle permet de décrire les états du sol et du tapis herbacé en listant les indicateurs d'état stabilisé d'une part et de dégradation d'autre part. Elle s'applique pour les troupeaux ovins.
- **Grille de la maîtrise de la dynamique arbustive** (facultatif). Liste les indicateurs de bonne maîtrise et de maîtrise insuffisante.

### Zone d'application

Toute zone concernée par du pâturage sur parcours ou alpages, que l'espace soit collectif ou non. Dans la pratique, souvent utilisé dans le cadre de MAE ou en zones de DFCI (défense de la forêt contre les incendies).

### Les différentes étapes

Durant la tournée de pâturage, l'unité pastorale est parcourue afin de repérer les niveaux de consommation sur l'herbe et les arbustes (niveau de prélèvement), la présence éventuelle d'indicateurs de dégradation (impact au sol ou dérive de végétation) et la capacité de maîtrise de la strate arbustive par le troupeau.

Le site est découpé en secteurs de pâturage (qui rendent compte des logiques de comportement du troupeau). L'échantillonnage des points d'observation se fait en fonction des secteurs.

Un circuit type est réalisé, passant généralement par tous les secteurs.

Une cartographie de la pression de pâturage peut être réalisée (en fonction du temps disponible).

### Possibilité et fréquence de suivi

Il est possible de comparer les résultats d'une année sur l'autre : le suivi s'effectue sur plusieurs années.

### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

La tournée de fin de pâturage est réalisée conjointement par le pastoraliste, l'éleveur, le gestionnaire territorial (Parc Naturel, ONF, Communauté de communes etc.), ce qui permet d'objectiver le bilan annuel de la gestion pastorale de façon partagée.

### Niveau de technicité requis

La tournée de fin de pâturage nécessite une bonne compréhension des fondamentaux de la gestion pastorale et des logiques de comportement animal. Elle demande une formation spécifique.

## **Sources**

### Pour la rédaction de cette fiche :

CERPAM, 2013. "Expertiser", *Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée pour la gestion des espaces naturels par l'élevage*. Adresse : [http://www.cerpam.fr/crbst\\_29.html](http://www.cerpam.fr/crbst_29.html) [Consulté le : 24 février 2014].

CERPAM, 2014. "Pastoralisme méditerranéen et montagnard : évaluation du pâturage", *Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée pour la gestion des espaces naturels par l'élevage*. Adresse : <http://cerpamregion.blogspot.fr/2014/01/pastoralisme-mediterraneen-et.html> [Consulté le : 26 février 2014].

Garde L., 2013. *Evaluation du pâturage sur parcours et alpages*, Vaucluse, CERPAM.

Adaptation des outils aux alpages :

- Bornard A., Bassignana M. et Bernard-Brunet C., 2006. *Les végétations d'alpage de la Vanoise : description agro-écologique et gestion pastorale*, Versailles, Editions Quae : 235 p.
- Della-Vedova M., 2008. *Tournées de fin d'estive et niveaux de consommation*, Atelier 8 : pour une évaluation partagée de la gestion des espaces pastoraux. 28, 29 et 30 octobre 2008 : colloque de Valdeblore.
- Garde L., 1996. *Guide pastoral des espaces naturels du sud-est de la France : manuel à l'usage des professionnels de l'élevage et des gestionnaires des espaces naturels et de toutes les personnes soucieuses de savoir et de comprendre comment simultanément utiliser et protéger des milieux naturels*, Aix-en-Provence, CERPAM : Méthodes et communication : 254 p.
- Jouglet J-P., 1999. *Les végétations des alpages des Alpes françaises du Sud : guide technique pour la reconnaissance et la gestion des milieux pâturés d'altitude*, Cemagref : 206 p.

# Strat'Alim

**Méthode / Outil**

Type : conseil

Date de création : 2013-2014

## Généralités

### Objectifs de la méthode

Décrire et caractériser le système d'alimentation du troupeau de l'éleveur. Permettre de mieux situer la part des surfaces cultivées, pastorales et des milieux naturels dans l'alimentation du troupeau.

Pas tellement dans le conseil individuel. (Seulement dans des cas précis).

Trois situations :

- Création / installation d'activité. Demande de la part des collectivités pour installation de nouveaux éleveurs ou des institutions professionnelles pour accompagner des personnes en projet d'installation.

- Exploitations en mutation avec d'importants changements, des modifications profondes du fonctionnement du système d'élevage. Intervention pour accompagner ces phases de mutations.

- Exploitations en projet de contractualisation en terme d'agroenvironnement. Rédaction d'un diagnostic pastoral qui débouche souvent sur du conseil. Se base sur strat'alim pour voir comment se positionnent les surfaces potentiellement contractualisables dans le système alimentaire pour envisager d'éventuelles modifications de valorisation ou des adaptations afin de prendre en compte la gestion des milieux d'un point de vue plus environnemental.

Restitution d'un diagnostic à l'éleveur qui peut lui permettre d'évoluer sur son système alimentaire et amener des modifications au-delà de la contractualisation.

### Type d'entrée

Système d'alimentation

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

Guilhem Aussibal, OIER-SUAMME

### Contexte de création

Le PNC (Parc national des Cévennes) reçoit des demandes d'autorisation de travaux agricoles (notamment mise en culture de certaines surfaces) en zone cœur du parc, mais a pris conscience d'un manque d'arguments agricoles et pastoraux, d'arguments autres qu'écologiques pour répondre à ces sollicitations : quelle est la plus-value d'une nouvelle mise en culture pour le système d'exploitation ?

Pour répondre à cette question le PNC a passé une convention avec l'OIER SUAMME pour travailler sur une méthode de description du système d'alimentation, d'analyse des ressources fourragères du troupeau pour permettre de mieux situer la part des surfaces cultivées, pastorales et

des milieux naturels dans l'alimentation du troupeau et voir comment se positionne la demande d'autorisation de travaux en zone cœur du parc dans ce système là en vue d'apporter des solutions alternatives (à la mise en culture de nouvelles surfaces par exemple) en valorisant les ressources naturelles souvent méconnues de l'éleveur.

A terme l'objectif serait d'avoir un outil complet pour élaborer des plans de gestion d'exploitation à 5 ans validés avec planification des opérations de travaux (objectifs de développement d'exploitation (sur même idée que les Plans Simples de Gestion en milieu forestier). Définir un premier cadre méthodologique.

## ***Technicité***

### *Outils employés*

Représentation en toile d'araignée de certains critères. Cette représentation permet de façon rapide et simple d'afficher un certain nombre d'indicateurs qui servent à faire des rapprochements, des regroupements afin de caractériser les grandes tendances de systèmes d'alimentation dans les différentes régions.

### *Zone d'application*

Toutes les exploitations qui ont recours aux ressources naturelles dans leur système d'alimentation.

### *Les différentes étapes*

- 1- Contexte de l'exploitation
- 2- Utilisation des surfaces
- 3- Le troupeau
- 4- Les interactions surfaces / troupeau / contexte.

### *Possibilité et fréquence de suivi*

Le technicien a rarement l'occasion de revenir chaque année sur une exploitation. Eventuellement si l'éleveur est par ailleurs en suivi de références dans un réseau particulier.

### *Personnes susceptibles d'utiliser la méthode*

Techniciens

### *Niveau de technicité requis*

Connaissances techniques, caractérisation de la végétation, sur les systèmes d'élevage.

## **Sources**

Méthode en cours de formalisation. Contact : OIER-SUAMME  
Guilhem AUSSIBAL 06.08.33.92.30 ; Emmanuelle GENEVET 06.74.45.02.07

# Diagnostic des parcours

**Méthode** / Outil

Type : conseil

Date de création : 2010

## **Généralités**

### *Objectifs de la méthode*

---

Caractériser les parcours  
 Expertiser leur utilisation  
 Repérer les dysfonctionnements éventuels  
 Préconiser des améliorations de valorisations à mettre en œuvre  
 Elle prend aussi en compte les enjeux environnementaux

### *Type d'entrée*

---

Trois niveaux d'étude : le milieu naturel, le troupeau et l'approche pastorale. L'entrée se fait par unité de gestion pastorale ou par unité paysagère selon que le site soit déjà valorisé, ou non, par une gestion pastorale.

## **Création**

### *Organisme de création / auteur(s)*

---

CERPAM, OIER-SUAMME, Institut de l'Elevage. Aussibal G. et al.

### *Contexte de création*

---

En 2003 le CERPAM s'est associé au SUAMME et à l'Institut de l'Elevage (IDELE) pour fonder une l'Unité Commune de Programme « Pastoralisme méditerranéen », cadre commun pour les actions d'acquisition de références et d'expérimentation intéressant les systèmes d'élevage pastoraux méditerranéens. C'est au cours de ce programme, en 2010 que la méthode a été réalisée.

## **Technicité**

### *Outils employés*

---

Remplissage de fiches et de grilles de prise d'informations (identifier la demande et comprendre le contexte).

### *Zone d'application*

---

A priori, créé pour la zone méditerranéenne. Mais il semblerait que la méthode soit extrapolable au niveau national, sur tout parcours embroussaillé.

## Les différentes étapes

Etape 1 : identifier la demande et décrire le territoire pastoral à analyser.

Etape 2 : cartographier les unités de gestion existantes et décrire leurs utilisations.

Etape 3 : choisir le niveau de découpage du milieu naturel (rapide, en unités paysagères, ou plus précis, en secteurs pastoraux). Fonction de l'objectif de l'étude (expertise ou diagnostic): dans le cas où on veut étudier le potentiel de gestion pastorale dans un secteur non encore pâturé alors c'est le site pastoral qui sera considéré (grande échelle, travail par unité paysagère). Dans le cas où l'on se situe dans un site déjà valorisé par la gestion pastorale (mais dont la gestion n'est pas satisfaisante), alors l'étude fonctionnera sur l'analyse de petites unités de gestion, définies en fonction du troupeau et du milieu naturel.

Etape 4 : découper et caractériser un site ou une de ses Unités de Gestion Pastorale.

Etape 5 : synthèse et préconisations des modes de gestion.

En fonction des attentes des demandeurs, 2 niveaux d'approfondissement ont été distingués :

- Expertise : pour une analyse rapide, préfigurant des scénarii de valorisation ou permettant de repérer des dysfonctionnements
- Diagnostic : pour être plus précis et affiner un scénario de valorisation ou diriger l'impact du pâturage du troupeau afin de mieux gérer un espace pastoral.

## Possibilité et fréquence de suivi

Le suivi n'est pas exclus bien que pas clairement défini. Il peut être prévu dans le cadre de la tournée de fin de pâturage.

## Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Gestionnaires d'espaces naturels, pastoralistes, collectivités, propriétaires fonciers...

## Niveau de technicité requis

Connaissances requises en matière de gestion pastorale (bagage de pastoraliste), de botanique, de système d'élevage.

La méthode peut aider à communiquer sur la gestion pastorale du territoire, par exemple lors de formation d'agents qui travaillent sur les problématiques de tourisme, forêt, biodiversité. Méthode de partage, qui ouvre le dialogue.

## **Sources**

CERPAM, 2013. "Expertiser", *Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée pour la gestion des espaces naturels par l'élevage*. Adresse : [http://www.cerpam.fr/crbst\\_29.html](http://www.cerpam.fr/crbst_29.html) [Consulté le : 24 février 2014].

Unité Commune de Programme Pastoralisme Méditerranéen, 2010a. Le diagnostic des parcours, méthode d'expertise et de diagnostic des espaces pastoraux. OIER-SUAMME, Lattes.

Unité Commune de Programme Pastoralisme Méditerranéen, 2010b. Le diagnostic des parcours, méthode d'expertise et de diagnostic des espaces pastoraux : fiches intérieures. OIER-SUAMME, Lattes.

# Diagnostic de biodiversité des exploitations agricoles

**Méthode** / Outil

Type : conseil

Date de création : 2008

## Généralités

### Objectifs de la méthode

#### **Objectifs généraux :**

Guider le choix des M.A.E.T en fonction des enjeux liés à la biodiversité. (principalement). Mais aussi pour répondre à des cahiers des charges de metteurs en marché intégrant un volet biodiversité ou pour des agriculteurs souhaitant valoriser la biodiversité "ordinaire" ou fonctionnelle sur leur exploitation.

Informier et sensibiliser les agriculteurs sur le patrimoine naturel de leur exploitation.

#### **Objectif sur l'exploitation agricole :**

Réaliser un état initial de la biodiversité sur l'ensemble de l'exploitation

Evaluer l'intérêt et les enjeux environnementaux du point de vue de la biodiversité

Evaluer l'effet des pratiques agricoles sur la biodiversité

Proposer, conjointement avec l'agriculteur, des mesures de gestion (MAET) cohérentes avec ses enjeux et la conduite agricole.

### Type d'entrée

La méthode préconise une approche de la problématique par habitat naturel dans l'unité de gestion. Les indicateurs choisis, dans le cadre du diagnostic, sont basés uniquement sur les infrastructures agro-écologiques (IAE : prairies, parcours, haies, fossés, ...) en s'appuyant sur l'observation de la végétation.

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

Conservatoire des espaces naturels du Languedoc-Roussillon et SupAgro Florac.

### Contexte de création

En Europe, 46% des habitats naturels d'intérêt communautaire se situent en zones agricoles. Et, en France, 90% des espèces végétales protégées sont liées à des activités agricoles.

La modernisation de l'agriculture de ces dernières années traduit une perte et une dégradation des milieux semi-naturels de ces zones.

Ainsi, pour conserver le patrimoine naturel et contribuer à la qualité et à la rentabilité de la production agricole, il est important de préserver et de favoriser la biodiversité sur ces zones.

C'est une démarche inter-associative initiée en 1998 par le CEP (centre d'expérimentations pédagogiques) de Florac, du CDSL (aujourd'hui devenu Conservatoire d'espaces Naturels du

Languedoc Roussillon), et de l'ALEPE (association lozérienne pour l'étude et la protection de l'environnement). Elle a été reprise ensuite par le CEN-LR à la demande de la DIREN-LR, en collaboration avec SupAgro Florac.

## ***Technicité***

### *Outils employés*

- SIG : cartographie au 1 : 5000ème
- Base de données DIAGAE
- Plan de gestion

### *Zone d'application*

Région Languedoc-Roussillon

### *Les différentes étapes*

Phase de préparation : groupement des documents permettant le travail d'enquête et d'évaluation sur le terrain.

Rencontre avec l'exploitant : 1 demi-journée

Elle permet de mieux comprendre le système d'exploitation de l'agriculteur et d'identifier précisément le parcellaire et les pratiques utilisées. Cette approche permet également d'échanger avec l'exploitant sur la biodiversité qui l'entour et de le responsabiliser.

Phase de terrain : 1 à 3 jours en fonction de la surface.

- Parcourir chaque unité de gestion
- Identifier et évaluer l'état de conservation des infrastructures agro-écologiques présentes

Production du rapport : 1 journée

- Saisir les informations dans une base de données (informations cartographiques dans un SIG...)
- Réaliser un rapport accessible et pédagogique

Rendu à l'exploitant : 1 demi-journée

- Restituer à l'agriculteur les observations faites sur le terrain
- Echanger avec lui sur les enjeux naturels repérés, les objectifs à atteindre et les modalités d'action pour y parvenir.

Important de croiser les contraintes et objectifs.

### *Possibilité et fréquence de suivi*

Pas de suivi.

### *Personnes susceptibles d'utiliser la méthode*

Techniciens environnementalistes

### *Niveau de technicité requis*

La méthode est comprise par la profession agricole et permet d'employer un langage commun.

## **Sources**

- Lévêque G., 2014. Ecological Diversity in Agriculture : Accueil, Adresse : <http://ecodiag.eu/wakka.php?wiki=Accueil> [Consulté le : 25 février 2014].
- Sarrazin F. et Barret J., 2011. *Diagnostic de biodiversité des exploitations agricoles : ECODIAG, Projet Leonardo Da Vinci transfert d'innovation*, Rapport de formation, SupAgro Florac.
- SupAgro Florac, 2012. *Ecodiag : Ecological diversity in agriculture*, Plaquette d'information.

# Prairies fleuries

**Méthode / Outil**

Type : conseil

Date de création : 2006

## Généralités

### Objectifs de la méthode

Partager les regards sur les prairies de fauche et les pâturages riches en espèces. Mesurer la biodiversité des prairies naturelles : Les jurys locaux observent la présence de plantes indicatrices qui témoignent de la richesse floristique de la parcelle. Montrer que les agriculteurs jouent un rôle essentiel dans la préservation des prairies naturelles et de leurs fonctions environnementales.

### Type d'entrée

Unité de gestion

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

INRA (Paris, Nancy, Avignon et Toulouse), PNR du Massif des Bauges, Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France.

### Contexte de création

Dans le cadre de la concertation nationale sur les MAE T organisée par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (MAP) en 2006, le PNR du Massif des Bauges, avec l'INRA Avignon 1 et la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France, a proposé la création d'un nouvel engagement unitaire "prairie fleurie", basé sur la mesure appliquée dans la région du Bade Wurtemberg MEKA Prés fleuris 2. Le MAP a retenu cette proposition, en considérant qu'elle permettait d'expérimenter en France des engagements basés sur des obligations de résultats plutôt que de moyens.

1er concours en 2010

## Technicité

### Outils employés

Grilles et fiches (utilisées dans le projet Casdar)

La liste des plantes a été classée par leur valeur fourragère, nutritive et apicole.

### Zone d'application

Europe

## Les différentes étapes

L'équilibre agri-écologique de la parcelle traduit en quoi la production agricole de la parcelle repose durablement sur des bases écologiques. Il est défini selon les qualités agronomique et écologique de la parcelle, la contribution de la diversité à ces qualités et la capacité du mode d'exploitation à les valoriser et à les renouveler.

- Etape 1 : Présentation de la parcelle et de son mode d'exploitation. La parcelle est divisée en trois tiers évalués séparément et parcourus en diagonale. (fiche 1)
- Etape 2 : La notation des propriétés agro-écologiques, après la visite de la parcelle (fiche 2 et 3) : Fonctionnalités agricole et écologique, Productivité et saisonnalité, Valeur alimentaire, Souplesse d'exploitation, Renouvellement de la diversité végétale, Valeurs paysagère et patrimoniale (option)
- Etape 3 : Notation de la cohérence des usages, en lien avec les étapes 1 et 2

## Possibilité et fréquence de suivi

Pas de suivi.

## Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Le jury spécialisé dans les différents domaines (voir ci-dessous), techniciens

## Niveau de technicité requis

Le jury se doit d'avoir des connaissances en élevage, agronomie, zootechnie, botanique et écologie. Les indicateurs proposés n'exigent pas nécessairement une connaissance botanique des espèces, même s'ils s'appuient sur la reconnaissance des fonctionnements biologiques des plantes (stades de développement, physiologie des couverts, structures des végétations...). Dans tous les cas on raisonne les propriétés liées aux espèces en tenant compte de leur abondance et de leur contribution au mélange de végétation.

## **Sources**

- Mortreuil S., 2014. Concours général agricole des prairies fleuries. Adresse : <http://prairiesfleuries.espaces-naturels.fr/> [Consulté le : 26 février 2014].
- Parcs Naturels régionaux et nationaux, 2013a. Concours agricole national des prairies fleuries : fiches de notation des parcelles.
- Parcs Naturels régionaux et nationaux, 2013b. Fiches de notation des parcelles annexes : guide d'observation pour aider à caractériser les propriétés agroécologiques.
- Parcs Naturels régionaux et nationaux, 2013c. Règlement du concours agricole national des prairies fleuries.

# Rami fourrager

Méthode / **Outil**

Type : conseil

Date de création : 2012

## **Généralités**

### Objectifs de la méthode

Permet de concevoir des scénarii alternatifs aux élevages actuels adaptés à des changements d'objectifs ou de contexte.

Utiliser un jeu pour une prise en main facile et une réflexion concrète de façon ludique.

Jouer en groupe pour favoriser l'échange entre les joueurs.

### Type d'entrée

Système d'alimentation : se base sur le système fourrager de l'exploitation

## **Création**

### Organisme de création / auteur(s)

Guillaume Martin et Mathilde Piquet de INRA de Toulouse (UMR AGIR)

Jean-Christophe Moreau IDELE de Toulouse

### Contexte de création

Lors du projet PraiCoS, l'état des lieux du conseil sur la prairie et les systèmes fourragers qui a démontré un manque d'outils simples, applicables à l'échelle du système fourrager d'élevage par des collectifs d'éleveurs.

## **Technicité**

### Outils employés

Le jeu se compose de 5 éléments :

Un plateau de jeu : avec une année divisée en 13 périodes de 4 semaines

Des baguettes fourrages : estiment les productions fourragères permises par les conditions du milieu, du climat et des pratiques

Des cartes "animaux" : donnent les besoins alimentaires des animaux qui valorisent le fourrage

Des cartes "rations" : pour illustrer la façon d'alimenter le troupeau

Un module d'évaluation (informatisé) : évalue l'adéquation entre besoins alimentaire et productions fourragères.

### Zone d'application

Il a été appliqué sur deux grandes zones et trois systèmes d'élevage différents :

Zone grand-ouest (bovin lait et bovin viande)

Zone sud-ouest (bovin lait, bovin viande et ovin lait)

### Les différentes étapes

Préparation de l'atelier : adapter à un contexte local

Utilisation collective en atelier de 2 à 4 heures

Echanges collectifs sur les adaptations des fermes proposées

### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Groupes d'éleveurs, de techniciens / conseillers agricoles, élèves de formations agricoles.

### Niveau de technicité requis

L'animateur doit maîtriser le logiciel, être un minimum agronome ou zootechnicien et accepter de se mettre en retrait.

Les agriculteurs de part leur statut ont les compétences qu'il faut.

## **Sources**

Gin P., 2012. *Développement, mise en oeuvre et évaluation du Rami Fourrager en régions Midi-Pyrénées et Massif Central*, Rapport de stage, Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Toulouse : 132 p.

Kouzmine Y., 2013. *Le Rami Fourrager, PSDR Midi-Pyrénées - Pour et Sur le Développement régional*. Adresse : <http://www6.inra.fr/psdr-midi-pyrenees/VALORISATION/Rami-Fourrager> [Consulté le : 26 février 2014].

Leboucher F., 2013. *Expérimentation d'un jeu sérieux dans l'enseignement agricole : Le cas du Rami Fourrager*, Mémoire Master II recherche, Ecole Nationale de Formation Agronomique de Toulouse – Auzeville.

Morel K., 2012. *Développement, mise en oeuvre et analyse des potentialités du Rami fourrager : un jeu de plateau pour la conception collective de systèmes fourragers*, Mémoire diplômes d'ingénieur et d'agronomie approfondie, AgroParisTech, Paris.

# Rami pastoral

Méthode / **Outil**

Type : conseil

Date de création : 2013

## Généralités

### Objectifs de la méthode

- Permet de concevoir des scénarios alternatifs aux élevages actuels adaptés à des milieux pastoraux.
- Alerter sur l'impact de la gestion des parcours sur la pérennité de la ressource
- Utiliser un jeu pour une prise en main facile et une réflexion concrète de façon ludique.
- Jouer en groupe pour favoriser l'échange entre les joueurs.

### Type d'entrée

Système d'alimentation : se base sur les systèmes fourragers à dominance pastorale.

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

Guillaume Martin et Mathilde Piquet de INRA de Toulouse (UMR AGIR)

Jean-Christophe Moreau de l'IDELE de Toulouse.

Ainsi qu'un comité de pilotage comprenant : IDELE et SupAgro de Montpellier et l'IRSTEA.

### Contexte de création

Lors de la réalisation d'ateliers menés dans le sud-ouest de la France, il a fallu prendre en compte la part importante des surfaces pastorales dans les systèmes fourragers. Et il s'est avéré que la démarche proposée par le Rami fourrager ne convenait pas à ces systèmes à dominance pastorale. De plus, l'analyse fonctionnelle permet l'analyse d'une exploitation à l'échelle du système en intégrant parfaitement le pastoralisme. Mais cette méthode n'est pas accessible par les éleveurs. D'où la création du Rami Pastoral qui reprend les notions de l'analyse fonctionnelle en facilitant leur manipulation lors de séances collectives inspirées du Rami Fourrager.

## Technicité

### Outils employés

Le jeu se compose de 7 éléments :

- Un plateau de jeu : avec une année divisée en 24 périodes de 15 jours.
- Une baguette-saison : assure la manipulation des référentiels calendaires et saisonniers et permet d'adapter le jeu à chaque zone.
- Des baguettes-parcours : permettent de visualiser la ressource utilisable dans le temps et d'identifier les modalités d'utilisation. Chaque baguette est une combinaison unique entre une zone

géographique, un contexte climatique, une végétation et un itinéraire technique.

- Des baguettes-prairies : construite comme les baguettes-parcours, mais exprime une quantité totale de matière sèche disponible au pâturage.
- Des cartes "animaux" : l'éleveur choisi pour chaque lot le type d'animal et sa conduite.
- Des cartes "rations" : pour illustrer la façon d'alimenter chaque lot à chaque période de l'année.
- Un module d'évaluation (informatisé) : évalue le système d'alimentation en intégrant une analyse économique rapide sur les coûts d'alimentation et une analyse sur la pérennité de la ressource pastorale.

### Zone d'application

Trois zones de travail :  
Hérault , Ardèche , Aveyron

### Les différentes étapes

Préparation de l'atelier : adapter à un contexte local  
Utilisation collective en atelier de 2 à 4 heures  
Echanges collectifs sur les adaptations des fermes proposées

### Possibilité et fréquence de suivi

Possibilité d'organiser plusieurs rencontres autour du jeu.

### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Groupes d'éleveurs, de techniciens / conseillers agricoles, des élèves de formations agricoles.

### Niveau de technicité requis

Idem que Rami fourrager

## **Sources**

Farrié B., 2013. *L'adaptation du Rami Fourrager au pastoralisme : le Rami Pastoral, jeu de plateau pour une réflexion collective*, Rapport de stage pour l'obtention du diplôme d'ingénieur agronome dans la spécialisation productions animales et qualité des produits., Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Toulouse : 78 p.

# Analyse fonctionnelle : méthodologie d'analyse et de diagnostic de l'utilisation et de la gestion des surfaces fourragères et pastorales

**Méthode / Outil**

Type : compréhension

Date de création : 1985

## **Généralités**

### Objectifs de la méthode

Elle cherche à comprendre la stratégie alimentaire d'une exploitation agricole basée sur la demande alimentaire (retenue par l'éleveur) et la ressource. Et permet ensuite une analyse et un ajustement de cette stratégie.

### Type d'entrée

La stratégie alimentaire d'une exploitation (itinéraire technique parcellaire en particulier) à laquelle sont rattachés des diagnostics et conseils spécifiques.

## **Création**

### Organisme de création / auteur(s)

Institut de l'élevage / G.Guérin, F. Léger et A. Pflimlin

### Contexte de création

En réponse aux nouvelles règles de financement de l'agriculture qui positionnent l'entretien des paysages par l'élevage comme un véritable enjeu technique et économique. Mais également parce que les méthodes "classiques" ne répondent plus à cette nouvelle problématique. Cette méthode a été élaborée pour prendre en compte des situations complexes avec des milieux diversifiés.

## **Technicité**

### Outils employés

- Référentiels techniques (pouvant être réalisés à partir de l'analyse fonctionnelle)
- Un protocole d'enquête de fonctionnement

### Zone d'application

Golfe méditerranéen

### Les différentes étapes

Etant donné l'orientation plutôt théorique de l'analyse fonctionnelle, nous parlerons préférentiellement de "notions" théoriques et techniques à prendre en compte.

- Analyse des besoins des animaux qui définissent une demande du troupeau définie par l'éleveur.
- Production fourragère des végétations conduisant à une offre de ressources alimentaires diversifiées.
- Stratégie alimentaire définie par un ajustement demande / offre
- Appui technique basé sur cette stratégie alimentaire

### Les aboutissements

- Découper le temps en séquences de pratiques homogènes
- Regrouper les parcelles de même destination
- Accrocher les fonctions les unes aux autres et les hiérarchiser
- Situer les enjeux spécifiques, en rapport avec leur poids dans la réussite du projet, leurs difficultés de réalisation ou leur dépendance à telle ou telle fluctuation.

### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Les techniciens dans l'agro pastoralisme

### Niveau de technicité requis

Permet de fournir l'assise théorique d'une démarche pouvant être mise en œuvre par des "non-experts". Reste cependant très technique et souvent utilisée par ses créateurs seulement.

## **Sources**

- Guérin G., Léger F. et Pflimlin A., 1994. *Stratégie d'alimentation : méthodologie d'analyse et de diagnostic de l'utilisation et de la gestion des surfaces fourragères et pastorales*, Institut de l'élevage, Montpellier.
- Moulin C., Roudaut F., Guérin G., Martineau G., Berthomieu M., Meillier J-P., Barjou M-L., Dimanche M., Aussibal G., Brosse E., Dureau R., 2000. "Protocole d'enquête de fonctionnement", compte-rendu n°2003312, Institut de l'élevage, Montpellier.

# Méthode Menu

**Méthode** / Outil

Type : compréhension

Date de création :2006

## Généralités

### Objectifs de la méthode

Pour concevoir l'enchaînement des ressources alimentaires pendant une garde (ou comment s'organiser pour stimuler l'appétit du troupeau). Version "gardiennage" de Grenouille. C'est un modèle de pilotage de la motivation alimentaire d'un troupeau au cours d'un circuit de garde d'une demi-journée. Montrer l'importance de la diversité des parcours du point de vue de l'appétence du troupeau.

- 1) montrer sous une forme accessible qu'un savoir-faire de berger peut se révéler technique et astucieux pour ce qui concerne la stimulation de l'appétit et l'amélioration consécutive de la valeur alimentaire des lieux de pâturage
- 2) encourager les sciences animales à travailler la notion d'appétibilité relative des aliments en situation d'offre diversifiée et séquencée en cours de journée
- 3) proposer à des bergers novices, parfois découragés face à un troupeau, quelques clefs pratiques ayant fait leurs preuves afin d'observer et d'agir au mieux, notamment lorsqu'ils doivent faire consommer des ressources d'appétibilité apparemment médiocre, comme des broussailles coriaces ou des herbes pailleuses.

La méthode a été conçue pour rendre les compétences techniques compréhensibles et accessibles pour l'enseignement en école de berger.

### Type d'entrée

Unité de gestion

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

Michel Meuret INRA Avignon

### Contexte de création

Les références scientifiques et techniques étaient inappropriées concernant l'élevage en gardiennage.

## **Technicité**

### Outils employés

Possibilité de dessiner des cartes représentant les secteurs de pâturage définis.

### Zone d'application

Zone pâturées et gardées

### Les différentes étapes

Conception des circuits de pâturage pour les bergers. La méthode est une source d'inspiration à adapter ou développer au cas par cas.

Ceci implique tout d'abord la constitution d'un troupeau qui soit au possible stable et cohérent. Les jeunes sont éduqués, les adultes sont sélectionnés par le repérage d'individus à l'influence plus ou moins positive sur le troupeau. Le troupeau est observé, ainsi que les groupes qui se distinguent au sein du troupeau et les individus qui présentent des comportements spécifiques.

Ensuite le berger relève les informations sur ses secteurs avant l'arrivée du troupeau (abondance de la ressource et appétibilité relative pour le troupeau), ce qui lui permet de choisir les lieux de pâturage du jour (circuit), sur lesquels il pratiquera un pâturage dynamique (optimisé). Au sein de ce circuit le berger s'adapte en temps réel en orientant le troupeau.

En début de circuit, la zone à pâturer doit être choisie fonction de l'appétit des bêtes (et donc si elles ont besoin de stimuler leur appétit ou au contraire de le modérer). Cela en vue de stabiliser le troupeau avant d'entamer le "plat principal". L'activité du troupeau est alors variable et une relance peut s'avérer nécessaire au cas où les animaux ont une baisse d'activité alimentaire. Viennent enfin les "second pla" après une relance et "dessert" en cas d'ingestion insuffisante et de temps de pâturage restant réduit (zones où la ressource est très apétente et en abondance).

### Possibilité et fréquence de suivi

Le repérage des zones et de leur agencement permet une bonne vision du territoire dans son ensemble. Seul un suivi de cette méthode permet d'établir des circuits adaptés.

### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Aujourd'hui, MENU est enseigné dans des formations de bergers novices. Ce n'est pas une prescription technique, c'est une façon d'apprendre à observer et agir avec un troupeau sur des espaces pastoraux parfois relativement confus.

Les bergers et techniciens peuvent l'employer.

### Niveau de technicité requis

Une grande capacité d'observation et d'adaptation. Le berger est son propre conseiller. Son expérience est un atout indéniable.

## **Sources**

INRA, 2006. *Des broussailles au menu*, synthèse des études de 1984 à 2006, Avignon : 4 p.

Meuret M., 2010. *Modèle Menu : le berger vu comme un chef cuisinier, Un savoir-faire de bergers*, Versailles, Éditions Quae ; Dijon, Educagri éditions : 167-188.

# Pâtur'Ajuste

**Méthode / Outil**

Type : compréhension

Date de création : 2010

## Généralités

### Objectifs de la méthode

Consiste à favoriser des ajustements de la gestion pastorale par l'observation des impacts du troupeau sur la végétation, bien utiliser la ressource pastorale, reconnaître et ajuster dans ses parcs toutes les ressources alimentaires utiles à son troupeau. Permet une gestion pastorale adaptative pour atteindre des résultats agricoles et écologiques.

### Type d'entrée

Représentation systémique (interaction végétation, troupeau et pratiques) et parcellaire.

## Création

### Organisme de création / auteur(s)

SCOPELA

### Contexte de création

Les méthodes existantes ne prennent pas en compte le troupeau. Il a été constaté une mauvaise utilisation de la méthode Grenouille qui est un outil de préconisation et non de gestion. La volonté est de rassembler tous les atouts des méthodes existantes.

## Technicité

### Outils employés

La liberté est laissée quant au choix des outils employés pour réaliser les différentes étapes.

### Zone d'application

Zones pastorales

### Les différentes étapes

- 1- Caractérisation de la végétation, état de conservation : connaître la valeur agronomique des végétations hétérogènes et diversifiées. Dynamique des ligneux et des habitats.
- 2- Comprendre la logique / les objectifs de l'éleveur pour la conduite du pâturage tout au long de l'année et le rôle qu'il donne aux parcelles concernées. Caractérisation des attentes éco-pastorales et des pratiques mises en place : fonctionnalité du milieu, répartition spatiale.

- 3- Définition des objectifs agri-environnementaux communs : vérifier les accords avec l'objectif éco-pastoral (un seul objectif sur une surface).
- 4- Programmation des modalités de conduite et attentes.
- 5- Mise en œuvre technique de la conduite : conduire le troupeau, observer l'effet de la gestion sur le troupeau, pilotage au quotidien.

Si par observation on constate que les résultats de la gestion ne sont pas concluants, il faut accepter de modifier les pratiques. Une clé est proposée pour interpréter les observations et discuter avec l'éleveur des possibilités d'ajustement de pratiques : faire évoluer la circulation, le comportement alimentaire du troupeau et son impact sur la végétation...

#### Possibilité et fréquence de suivi

Suivi de l'agriculteur pour observer l'impact du troupeau sur la dynamique de végétation (colonisation, stabilité, ou régression). La démarche propose des indicateurs pour évaluer si le troupeau fréquente la zone, s'il consomme la végétation à impacter. Ajustement de la gestion possible.

#### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Techniciens

#### Niveau de technicité requis

Nécessite une formation de l'agriculteur par le technicien afin de réaliser le suivi seul.

### **Sources**

Agreil C., Barthel S., Barret J., Danneels P., Greff N., Guérin G., Guignier C., Mailland-Rosset S., Magda D., Meignen R., Mestelan P., De Sainte Marie C., 2011. La gestion pastorale des milieux naturels : mise en oeuvre des MAE-t et gestion adaptative avec la démarche PATUR'AJUSTE. Fourrages, 208 : 293-303.

# Exemple 1 : Plan de Gestion pastorale et mise en place de travaux de restauration. Chez Mr B. inspiré de Strat'Alim

Exemple

Date de création : 2013

## **Création**

Organisme de création / auteur(s)

COPAGE

Contexte du diagnostic

Appel à projet dans le cadre de la stratégie nationale pour la biodiversité (SNB).

L'objectif prioritaire de l'action SNB est de restaurer les pelouses caussenardes d'allure steppique:

- en élaborant avec les éleveurs des modalités de gestion pastorale valorisant la ressource herbacée et contenant la dynamique d'embroussaillage (pins noirs, genévriers...)
- en réalisant des travaux d'élimination des pins noirs (coupe, etc.) et/ou en soutenant des aménagements pastoraux
- en valorisant les ligneux (pins noirs) en « bois énergie ».

La pérennisation des systèmes agro-pastoraux est recherchée, avec l'objectif de faciliter la reprise de ces exploitations.

## **Technicité**

Outils employés

Cartographie, calendrier de pâturage

Zone d'application

Causse Sauveterre (Lozère).

Contenu

- 1- Contexte de l'exploitation
  - 2- Une partie sur l'utilisation des surfaces
  - 3- Une partie sur le troupeau
  - 4- Une partie sur les interactions surfaces / troupeau en fonction du contexte
- Le tout dans l'objectif de comprendre la stratégie d'alimentation de l'éleveur.

Ces premiers points viennent se recouper avec le diagnostic pastoral

Réalisé par ilot PAC (unité de gestion) : description de la végétation, de la pression de pâturage, dynamique de végétation (ligneux dans ce cas), évaluation de la ressource en fonction des besoins des brebis, en journée brebis / ha au printemps et en automne.

Propositions de gestion, d'amélioration par ilot : période de pâturage et complémentation, technicité (mise en place de clôture, travaux de réouverture : coupe de Pin, gyrobroyage, possibilité de pension pour équins ou asins ; critères d'entrée et de sortie de parc).

Les opérations de coupe de pins noirs sont valorisées par la vente en bois énergie.

#### Possibilité et fréquence de suivi

Oui, un suivi de la végétation et du troupeau pour ajuster les choix techniques

#### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Techniciens

#### Niveau de technicité requis

Compétences en agro-pastoralisme et écologie

### **Résultats d'enquêtes**

Citations de l'agriculteur : "L'objectif est de maintenir les parcours et limiter la progression du pin noir", "ça nous a permis de nous donner une idée de comment mieux gérer les parcs" "Ils ont coupé trop d'arbres, le souci c'est le vent ici".

Citation d'un technicien : "Il était hors de question de recouper les parcs sans garantir une gestion pastorale future adaptée d'où les diagnostics d'exploitation (plans de gestion pastoraux) pour une gestion optimale des pelouses."

### **Sources**

COPAGE, 2013. *Plan de gestion pastorale de l'exploitation de Monsieur B.*  
Chambre d'agriculture de la Lozère. Mende. (Non finalisé, non disponible en 2013).

COPAGE à la chambre d'agriculture de la Lozère

25 Avenue Foch  
48004 MENDE Cedex  
Tél. : 04 66 65 62 00  
Fax : 04 66 65 19 84

## Exemple 2 : Plan de Gestion pastorale de la Fichade

**Exemple**

Date de création : 2011

### **Généralités**

#### Objectifs de la méthode

Méthodes intégrées :

- Analyse Fonctionnelle des systèmes d'alimentation (Institut de l'Élevage)
- Démarche de conception d'une gestion pastorale adaptative (INRA Avignon)
- Qualification de l'état de conservation des habitats naturels en Lozère (CEN L-R)

Mieux intégrer les diagnostics écologiques et pastoraux entre eux et à l'échelle de l'exploitation. Permettre une bonne gestion du milieu tout en répondant aux objectifs de production de l'éleveur. Les activités de la cellule "pastoralisme" ont pour but de favoriser les échanges entre organismes et l'émergence de projets communs tout en répondant à des demandes spécifiques (conception de plan de gestion éco-pastoral)

#### Type d'entrée

- Système d'exploitation et d'alimentation
- Parcelle : unité de gestion

### **Création**

#### Organisme de création / auteur(s)

Travail collectif réalisé par la "cellule pastorale" composée de : Magalie Jouven (SupAgro Montpellier) et Fabienne Launay (Institut de l'Élevage), Jérémie Barret (Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon), Cyril Agreil (SCOPELA), Catherine Rocher (Chambre d'agriculture Lozère : OIER-SUAMME), Lise Rolland (Parc National des Cévennes)

#### Contexte de création

L'ambition de la cellule pastoralisme est de proposer un plan de gestion le plus complet et original par rapport aux plans de gestion classiques proposés aux éleveurs. La volonté est de faire un travail éco-pastoral qui soit cohérent, les autres méthodes séparant les deux diagnostics (écologique et pastoral), souvent réalisés par des structures et donc des techniciens différents.

Cette exploitation était sous la tutelle de SupAgro Montpellier entre 2007 et 2014 et a fait office de lieu pour expérimenter la réalisation de ce plan de gestion pastorale.

## **Technicité**

### Outils employés

Cartographies, plan de gestion, calendrier de pâturage, plan de fumure...

### Zone d'application

Domaine de la Fichade

### Contenu

1- Travail par unité de gestion:

- Définition des enjeux écologiques : états de conservation des habitats, repérage des dysfonctionnements

- Définition des objectifs écologiques

- Caractérisation de la ressource pastorale : dynamique de végétation, reports sur pied, type de ressource, valeurs pastorale, fonctionnalité des parcs... Inventaire le plus exhaustif possible. Définition des objectifs pastoraux.

2- Description du mode d'utilisation parcellaire théorique au regard des végétations. En cohérence avec les enjeux sans tenir compte de l'utilisation par l'exploitant.

3- Avec la cellule pastorale (SCOPELA, CEN, PNC, SUAMME, IDELE). Remettre le mode d'utilisation parcellaire préconisé dans le système d'exploitation en rapport aux objectifs de production : prise en compte des enjeux pastoraux et écologiques, construction de la sécurité (calendrier de pâturage, chaîne de pâturage avec sécurité à chaque changement de séquence, critères de sortie du parc). Sécurité en cas de sécheresse (manque d'herbe) ou si trop d'herbe (hiérarchisation des parcelles à pâturer en priorité (parcelles sensibles à l'embroussaillage), passage annuel +/- important). Définition des objectifs de résultat par parc.

### Possibilité et fréquence de suivi

Oui pour d'éventuels ajustements de la gestion du gestion et de la végétation.

### Personnes susceptibles d'utiliser la méthode

Techniciens agri-environnementaux et pastoraux

### Niveau de technicité requis

Connaissances en agriculture, pastoralisme et écologie

## **Résultats d'enquêtes**

### Analyse critique (points forts / points faibles)

Retour de l'exploitant positif (retour direct) lui a permis d'avoir des billes pour faire son propre ajustement, ses propres choix. Certaines choses n'ont pas été modifiées, d'autres si. Importance des sécurités pour lui.

Points forts : Base de méthodologie très complète. Co-construction avec l'éleveur. L'éleveur a décrit le schéma de départ, et après se trouve confronté à la réalité de terrain assez objective avec le

système et avec les objectifs de production. Permet d'intégrer les enjeux écologiques et pastoraux avec les enjeux de production

Limites : Nombre de jours de travail énorme en termes de rencontre avec l'exploitant, d'expertise des parcelles et de description du système d'exploitation. Prend beaucoup de temps, trop lourd. Pas reproductible sur d'autres exploitations en l'état.

### **Sources**

Jouven M., Launay F., Rocher C., Agreil C., Barret J., Rolland L., 2011. *Plan de gestion pastorale de la Fichade*, Parc National des Cévennes. Florac. 96 p.

## Annexe n°2 :

### Liste des personnes contactées

Prénom, Nom	Structure
Cyril Agreil	SCOPELA
Guilhem Aussibal	OIER-SUAMME
Emmanuelle Genevet	OIER-SUAMME
Mercedes Milor	SupAgro
Laurent Garde	CERPAM
Sébastien Girardin	CEN-LR
Jérémie Barret	PNC
Laure Jacob	PNR Grands Causses
Guillaume Martin	INRA
Anne-Sophie Robaste	CIVAM EMPREINTE

## Annexe n°3 : Enquête à destination des agriculteurs

- 1) Renseignements généraux (nom, adresse, date d'installation...)
  - a) Nom-prénom :
  - b) Adresse :
  - c) Téléphone :
  - d) Date d'installation :
  - e) Formation initiale et autres formations professionnelles suivies
  - f) Autres métiers ou pluriactivité ?
  
- 2) Quel est votre système de production (SAU, type de production, main d'œuvre...) ?
  - a) Type de production (ovin viande/ lait –bovins viande/lait – caprins –équins et autres à préciser) :
  - b) Surface totale :
  - c) Surfaces en parcours (par grands types : milieux ouverts, landes fermées, bois)
  - d) Utilisation de surfaces collectives ? Si oui quel type de milieu (parcours ouverts, bois, prairies naturelles, etc)
  - e) Unités main d'œuvre (1 UMO = 1 équivalent temps plein), différencier bénévoles et salariés
  - f) Atelier de diversification ? Si oui lequel
  - g) Autres activités professionnelles ou lié à la collectivité : représentant MSA, élus de la commune, autres fonctions
  
- 3) Avez-vous un ou des conseillers qui vous suivent, de quelle structure? A quelle fréquence, depuis quand ?
- 4) Avez-vous demandé ou bénéficié d'une aide, d'un conseil pour la gestion de vos milieux pastoraux (si oui, sur quel type de milieux et quel sujet) ?
- 5) Quels diagnostics ont été réalisés sur votre exploitation ? Connaissez-vous le nom de la méthode de diagnostic utilisée ?
- 6) Quelles mesures ont été prises sur votre exploitation ? Bénéficiez-vous d'un plan de gestion pastorale ? Suivez-vous des cahiers des charges particuliers ?
- 7) Utilisez-vous un calendrier de pâturage ?
- 8) Quelle perception sur son exploitation ? Qu'est-ce que cela a apporté ? Quels changements de pratiques ? Quels financements ?
- 9) De manière générale, êtes-vous satisfait des conseils que vous recevez, des résultats tout comme de la manière dont les choses sont abordées ?
- 10) Aimerez-vous avoir des conseils sur la gestion des milieux ouverts ?
- 11) Quelles sont vos attentes vis-à-vis des conseils qui vous sont apportés ou que vous souhaitez recevoir?

a) En ce qui concerne votre exploitation, de manière générale :

b) En ce qui concerne les milieux pastoraux (et notamment les milieux ouverts)

12) Etes-vous suivi sur le long terme sur les résultats de la mise en place de la gestion des milieux ouverts ? Quel recul avez-vous sur cette gestion ? indiquer les problèmes non résolus.

13) Est-il facile de gérer vos milieux pastoraux (notamment les milieux ouverts) ? Comment procédez-vous par rapport au conseil fournis ou informations (ou rien) qui vous sont données et à votre savoir-faire ?

14) Quelles seraient vos propositions d'amélioration concernant le conseil sur la gestion des milieux pastoraux? [question ouverte au départ. Si pas de réponse faire quelques suggestions]

15) Souhaiteriez-vous un suivi plus poussé ? Ou une méthode faisable sans l'aide de conseiller ? Un regroupement d'agriculteurs pour réfléchir sur les pratiques de chacun ... ? Obtenir des informations manquantes (lesquelles) ? outils pour simplifier le conseil, autres ?

16) De manière générale, quel type de démarche de conseils préférez-vous ? [question ouverte au départ, puis passer aux propositions :

17) A choisir parmi les propositions ci-dessous : Quel type de conseils préférez-vous? : ajouter des commentaires éventuels, si pas de préférence : argumenter. (une réponse pour chaque ligne)

a/ Conseil personnalisé ou plutôt en collectif d'agriculteurs, ou les deux ? :	
b/ Conseil ponctuel qui répond à une question précise ou un suivi plus régulier de votre exploitation, ou les deux :	
c/ Journée de formation (avec un ou des intervenants « experts ») ou plutôt journée de type « échange, discussion, témoignages » entre techniciens et agriculteurs, ou mélange des deux :	
d/ Si un diagnostic est nécessaire, préférez-vous qu'il soit réalisé par un technicien, ou que cela puisse être un autodiagnostic qui vous permet d'évaluer seul votre exploitation et de trouver les solutions adéquates.	
e/ Pour garder en mémoire des informations ou avoir accès directement aux informations sans intermédiaire, préférez-vous : un livret, brochure technique sur lequel vous pouvez revenir si nécessaire, un lien internet sur lequel vous retrouverez toute l'information nécessaire mise à jour, un bulletin régulier de quelques pages (qui vous donne par exemple des conseils de saison), pas besoin de support papier (vous ne les lisez jamais), autre suggestion ? à préciser	

18) A l'heure actuelle, lorsque vous avez une question, un besoin de conseil pour votre exploitation que faites-vous ? [Réponse ouverte puis proposer un choix multiple dans un deuxième temps]

a) Vous contactez toujours le même technicien (quelle structure) ?

b) Vous pouvez contacter différents techniciens selon votre problème (structures) ?

c) Vous recherchez une solution sur internet ?

d) Vous recherchez / trouvez une solution dans les magasins agricoles spécialisées, si oui lequel ?

- e) Vous contactez / discutez avec un autre agriculteur (voisin, ou autre)
  - f) Vous testez, expérimentez seul différentes solutions sur votre exploitation ?
  - g) Autre solution ?
- 19) Pour finir, que pensez-vous des milieux pastoraux ?
- a) D'un point de vue agricole ?
  - b) D'un point de vue environnemental ?
- 20) Selon vous y a-t-il un intérêt à continuer à travailler sur ces milieux et notamment les milieux ouverts ?
- a) Si oui, comment peut-on mobiliser les autres éleveurs sur cette question ?

Nous vous remercions pour votre disponibilité. Vous recevrez une invitation pour la restitution de notre travail qui aura lieu en mars à Supagro Florac.

## Annexe n°4 : Enquête à destination des techniciens

### Introduction de l'entretien :

Se présenter

Présenter le sujet d'étude et objectifs en quelques phrases

- 1) Renseignements généraux :
  - a) Coordonnées technicien :
  - b) Zone d'intervention :
  - c) Domaines d'intervention :
  - d) Nombre d'années sur ce poste, fonctions :
- 2) Quelles sont les méthodes que vous utilisez pour conseiller les agriculteurs sur la gestion des milieux pastoraux (en particulier milieux ouverts,) ?
- 3) Quels outils spécifiques utilisez-vous (fichiers EXCEL, planning de pâturage sur feuille, sur ordi... propres à la méthode, autres). Récupérer les outils, si possible.
- 4) Quels sont les objectifs de ces méthodes (à détailler notamment si plus large que juste du conseil) ? A quel public est-ce destiné ? Tous type d'agriculteurs, une production spécifique, un type de milieu, un problème particulier.
- 5) Quelle est l'entrée de la méthode (échelle de la parcelle, de l'exploit, unité de gestion, habitat...)?
- 6) Comment procédez-vous pour les mettre en place ?
- 7) Y a-t-il un suivi de la méthode après sa mise en place ? si oui à quelle fréquence ? Et comment ?
- 8) Bilan : points forts et points faibles de la méthode :
- 9) Est-ce que cette méthode est appropriée à toutes les situations que vous traitez ?
  - a) S'il s'agit de méthodes connues non utilisées : Ces outils et méthodes sont-ils pertinents ? Pourquoi, en quoi ? Pourquoi ne les utilisez-vous pas ou plus ?
  - b) S'il s'agit de méthodes utilisées : répondent-elles à vos attentes ? Quelles sont vos attentes vis-à-vis de cette méthode ?
- 10) Quel retour avez-vous eu des agriculteurs sur cette ou ces méthodes ?
- 11) Questions sur le choix de la ou des méthodes utilisées :
  - a) Comment avez-vous connu cette méthode ?
  - b) Comment faisiez-vous avant ?
- 12) Si dans certaines situations la méthode ne fonctionne pas, vous orientez-vous vers une autre méthode ou adaptez-vous celle-ci ? Comment ? Quelle adaptabilité de la méthode ?

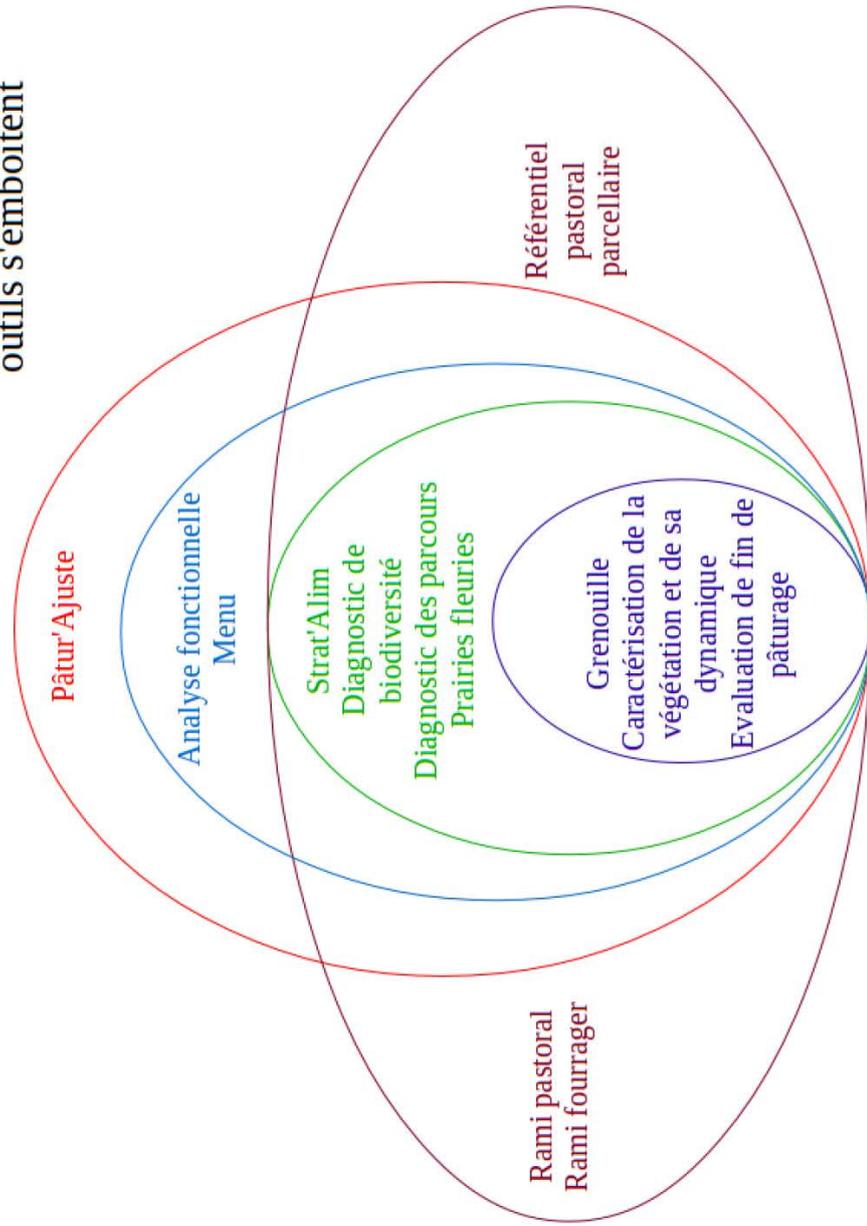
- 13) Quels seraient vos propositions d'amélioration de la méthode/outils ? Comment les éventuelles modifications/améliorations sont-elles apportées ?
- 14) Connaissez-vous des techniciens qui utilisent cette méthode ou outil ? Des techniciens qui en utilisent d'autres ? En vue de les contacter pour les enquêter.
- 15) Pourriez-vous nous donner un ou deux noms d'agriculteurs chez qui vous avez mis en place cette méthode et un ou deux agriculteurs (pastoraux) chez qui vous pensez qu'il n'y a pas de suivi ni de conseil par des techniciens ? En vue de les contacter pour les enquêter, si possible de votre part.
- 16) Connaissez-vous d'autres méthodes ou avez-vous changé de méthode à un moment donné ?
- a) Si oui lesquelles, pourquoi ne pas les avoir choisies/conservées ?

Nous vous remercions pour votre disponibilité. Vous recevrez une invitation pour la restitution de notre travail qui aura lieu en mars à Supagro Florac.

## 1) COMPILATION

Schéma : liens entre méthodes et outils

Quand les méthodes et outils s'emboîtent



Des travaux de réflexion ---  
ANALYSE FONCTIONNELLE  
MENU  
PÂTUR'AJUSTE



Sur le terrain---

DIAGNOSTIC DES PARCOURS  
DIAGNOSTIC DE BIODIVERSITE  
PRAIRIES FLEURIES  
STRAT'ALUM

Mallette à outils passe-partout  
REFERENTIEL PASTORAL  
PARCELLAIRE  
RAMI FOURRAGER  
RAMI PASTORAL

Ceux qui s'intègrent mais pas partout---  
CARACTERISATION DE LA VEGETATION ET DE SA DYNAMIQUE  
GRENOUILLE  
EVALUATION DE FIN DE PÂTURAGE.





## Résumé

Les milieux ouverts pastoraux méditerranéens ont de la ressource, partageons les savoirs pour préserver la biodiversité !

Le programme Life + Mil'Ouv est mené par le Conservatoire des espaces naturels du Languedoc-Roussillon en partenariat avec l'Institut de l'élevage, le Parc national des Cévennes et SupAgro Florac. Il part du constat que les milieux ouverts pastoraux méditerranéens sont de véritables foyers de biodiversité et qu'ils sont le résultat d'une activité agro-pastorale traditionnellement très forte. Pourtant aujourd'hui cette activité est en déclin, menaçant directement le maintien de ces milieux. Mil'Ouv a donc pour objectifs de favoriser la diffusion des savoir-faire, des informations, des conseils et d'accompagner la mise en œuvre de référentiels pastoraux et écologiques afin d'aider à maintenir une activité agro-pastorale importante et donc préserver ces milieux ouverts.

Notre projet tutoré intervient dans la phase préparatoire du programme où les tâches suivantes ont été menées en parallèle :

- Compilation et évaluation des méthodes et outils de diagnostic et d'évaluation écopastorale de la gestion des milieux ouverts
- Enquêtes auprès d'éleveurs et de techniciens
- Recueil des perceptions d'éleveurs quant aux milieux ouverts et leurs utilisations dans la conduite d'élevage
- Recensement et cartographie des grands types de milieux ouverts sur le territoire du programme Mil'Ouv

Ce document fait l'objet des deux premiers travaux.

Les résultats ont montré qu'il existe une multitude d'outils et de méthodes d'évaluation écopastorale. Chaque structure a élaboré sa propre méthode dans le même objectif : réaliser un plan de gestion pastoral ou écopastorale. De plus, nous avons pu constater un réel manque de conseil aux éleveurs sur la gestion des milieux ouverts, et que ceux-ci sont prêts à en avoir.

Pour conclure, nous proposons des pistes afin d'améliorer le conseil auprès des éleveurs sur la gestion de leur milieux.

